

# L'Echo du St-Maurice

ABONNEMENT  
**\$2.00**  
PAR ANNEE

ANNONCES

1ère ins.: 12c lg.  
2e ins.: 7c lg.

Prix spéciaux  
pour annonces à  
longs termes

Imprimé au No. 73, 4e Rue, Shawinigan Falls

JOURNAL HEBDOMADAIRE

ELZ. DALLAIRE, Directeur

## Les puissants avions d'après-guerre

ILS FILERONT A UNE ALLURE DE 300 MILLES A L'HEURE

Les inventions et les améliorations dans le domaine de l'aviation en temps de guerre, vont être d'un immense avantage à la population civile une fois que le conflit actuel aura pris fin. On rapporte que des commandes ont déjà été faites pour la fabrication d'avions destinés à la population civile et pouvant aller à une allure de 240 milles à l'heure avant la fin de l'année 1945, et même de 300 milles à l'heure une année après.

Après la guerre, on pourra traverser le pays d'une côte à l'autre en neuf heures environ, c'est-à-dire que la durée du voyage sera moindre de la moitié qu'elle était avant la guerre. Le voyage de Washington à Mexico City s'effectuera en neuf heures seulement; et en deux heures et trois quarts à peine de New-York à Chicago, dans des avions de choix. Un homme d'affaires pour partir de New-York, se rendra à Chicago, y accomplir ce qu'il a à faire et retourner au point de départ le même jour.

Dans l'Est du continent, la durée des voyages va être considérablement réduite. En effet, un avion filant à 240 milles à l'heure, pourra aller de New-York à Montréal en une heure et demie. Et un avion qui fera du 300 milles, ne prendra que quatre heures et demie pour aller de New-York à Miami.

A part la question de vitesse, il y a aussi celle de l'amélioration dans la construction et l'aménagement des avions. Les nouveaux avions pourront contenir deux fois plus de voyageurs qu'aujourd'hui, soit une quarantaine de personnes chacun. Ceux de la plus grande vitesse pourront en contenir jusqu'à soixante. Le conditionnement d'air pour les voyageurs, sera mieux approprié aux grandes altitudes. La sécurité sera plus grande que dans le passé. Les voyages pourront s'effectuer par toutes les températures.

Et bien que les nouveaux avions projetés vont coûter énormément cher de construction et d'aménagement, on dit que le prix de passage va progressivement diminuer grâce aux développements techniques et à l'affluence des voyageurs. D'après certains experts du domaine de l'aviation, le prix de passage sera établi sur une base de trois cents et demi du mille; avant la guerre, l'on payait un peu plus de cinq cents du mille.

## Les relations entre employeurs et employés

Le rôle de diriger un personnel d'une entreprise forme une science toute nouvelle, difficile, remplie d'intérêt. C'est que les relations entre employeurs et employés subissent une évolution continue. L'ouvrier ne serait-il pas devenu aussi important auprès de l'administration d'une entreprise que l'actionnaire lui-même, voire le secrétaire-trésorier? Produire, fabriquer sans cesse et davantage n'est-il pas le mot d'ordre qui préside aux destinées de l'industrie depuis les jours sombres de Dunkerque? Cet homme qui règle les mouvements de la machine, qui en connaît à fond le mécanisme, ne doit plus être considéré comme un rouage qui se confond avec la machine elle-même; c'est un être constitué de chair et d'os, qui pense, réagit, va et vient, s'enthousiasme et désespère, qui est content ou mécontent de son sort.

Pour soutenir l'ouvrier dans son oeuvre, l'aider à mieux apprécier son travail, le patronat est allé de l'avant; il a mis tout en oeuvre pour "bâter un bon moral" à l'ouvrier. Evidemment, il s'agit ici de l'ouvrier d'une industrie de quelque importance où, auparavant, le grand patron était celui qui roulait dans la limousine pilotée par un chauffeur en livrée, que personne ne connaissait sauf quelques vieux employés, et sur qui roulaient les propos les plus fantastiques parfois. C'est dire qu'il n'est pas question de la petite entreprise où le propriétaire travaille tout auprès de l'ouvrier, connaît le nom et le prénom d'un chacun tout comme ses bonnes et mauvaises fortunes.

Le plus intéressant, c'est que l'employeur et l'employé trouvent communément de précieux avantages à promouvoir ce rôle du directeur du personnel. Et c'est ainsi que ce dernier se taille une place de plus en plus prépondérante dans l'industrie. Déjà aux Etats-Unis, en Grande-Bretagne comme au Canada, des spécialistes de cette science font part de leurs découvertes et chaque mois, cette science fait couler beaucoup d'encre. Accaparé par sa lourde tâche, le directeur du personnel ne peut posséder seul toute cette documentation. Pour

lui faciliter sa tâche, à Montréal il existe un sommaire très au point de citations sur cette science nouvelle; ce sommaire porte le titre de "Reading Digest for Directors of Personnel". Sa lecture est des plus recommandées à toute personne qui s'intéresse à cette science nouvelle, appelée à jouer un rôle psychologique prépondérant après la guerre.

## Hitler est-il mort ?

RUMEURS DIVERSES

Hitler est mort! Hitler n'est pas mort!! Ces deux assertions contradictoires font le tour de la presse du monde entier trois ou quatre fois la semaine.

La dernière rumeur, c'est que le bandit No 1 de l'Allemagne serait mort depuis plusieurs mois. On mentionne même la teneur de son testament.

Le Daily Sketch a déclaré lundi que "d'après des renseignements obtenus de deux sources diplomatiques ici le parti nazi est actuellement en possession du testament d'Hitler — et ceci veut dire qu'Hitler est mort."

Ce testament, dit le Sketch, abandonne tous les biens d'Hitler — immeubles et intérêts commerciaux — au parti nazi et déshérite ses parents.

"Le gros de la fortune d'Hitler est constitué par ses intérêts dans l'Eher Verlag, compagnie d'édition qui a accumulé une immense fortune avec "Mein Kampf". Son unique propriété immobilière, Berchtesgaden, va aussi au parti nazi", dit le journal.

## Un beau succès pour l'Amicale

Jeudi soir dernier, plus de 300 convives ont assisté au souper canadien de l'amicale des anciens élèves du collège Immaculée-Conception, qui fut servi sous la présidence de Me René Hamel. La présence des dames et de distingués invités rehausait l'éclat de la fête, qui fut un véritable succès. On remarquait S. H. le maire Bilodeau, le Dr Ros, Frigon, président de la Commission scolaire, M. le chanoine H. Trudel, v.f., curé de St-Pierre, M. l'abbé L. Panne-ton, aumônier de l'amicale, les RR. Frères Félix-Marie, directeur de l'Ecole, Victor, directeur à Grand'Mère, Désiré-Marie, directeur à Saint-Marc, Elzéar, directeur au Christ-Roi; M. Arthur McNicol, président de la Chambre des Jeunes, dont les membres étaient spécialement invités à ce souper, M. Fernand Bilodeau, président de la Confédération provinciale des amicales, Me Jos. Lafond, président de la Fédération du district de Québec, MM. les échevins Mercier, Jacques et Lavergne, M. le commissaire G. Desaulniers, etc.

Le programme récréatif de la soirée, avec M. Frs Lafrance comme cérémoniaire, comprenait quelques numéros de chant par une jeune artiste locale, Huguette Livernoche, 11 ans, chanteuse de genre, qui obtint un beau succès, ainsi qu'un grand film, intitulé "Fit for a King", avec Joe Brown.

M. Benoit Préreau accompagnait l'artiste au piano, et MM. Jean Gravel et Gilles Dufresne étaient en charge de l'appareil projecteur de l'Aluminium Co. pour les vues animées. Pour le souper, deux anciens, MM. Saul et Georges Lambert, dirigeaient le service des tables avec le concours de quelques religieuses.

D'intéressantes allocutions furent prononcées par MM. René Hamel, le maire Bilodeau, A. McNicol, le Dr Frigon, le R. Frère Victor, M. F. Bilodeau, le R. Frère Félix-Marie et M. le chanoine Trudel, qui tira les conclusions.

Me Hamel a fait les remerciements d'usage et annonça l'élection annuelle des officiers de l'amicale pour jeudi soir de cette semaine, élection qui marquera une innovation, vu que les anciens sont invités avec leur compagnie. Un film sera également déroulé au cours de cette soirée.

M. Hamel assura tous les corps publics locaux de la coopération de l'amicale quand il s'agira d'oeuvres religieuses, patriotiques ou éducatives. Il cita à l'ordre du jour trois anciens, MM. Euclide Cayer, Alph. Trudel et J.-U. Courteau.

Les autres orateurs ont mis en évidence l'utilité de ce groupe ainsi plus souvent, afin de se mieux connaître et de s'entraider au besoin. On rendit hommage au notaire G.-E. Ladouceur, pour sa décoration de commandeur de l'Ordre de St-Sylvestre. On formula des vœux pour la création à Shawinigan, dès cette année, de bourses d'études, afin d'en faire profiter les meilleurs talents de notre Ecole Supérieure, et ainsi contribuer à donner à notre population industrielle des chefs de leur propre mentalité. Le projet de l'érection d'un mât sur l'école Supérieure fut en outre bien accueilli. Enfin, l'amicale a été fortement encouragée à continuer ses récollections périodiques pour le bénéfice de ses membres.

## Ouverture du hockey junior

L'ouverture de la saison de hockey chez les juniors aura lieu, dimanche prochain en notre ville, alors que le Shawinigan Technique Junior, qui fait partie de la ligue Junior du Forum de Montréal, recevra la visite du Concordia de Sylvio Mantha.

Le Shawinigan jouera dix parties, cette saison, dans la ligue junior, et M. A. Therrien, président de la Junior Amateur Hockey Association a remis au capitaine de l'équipe, M. Jean-Marc Milette, la liste des parties qui se joueront à Shawinigan, en novembre, décembre et janvier.

Dimanche prochain, le 26 novembre, Concordia visite Shawinigan. Dimanche le 3 décembre, ce sera au tour du Verdun de venir à Shawinigan. La journée suivante aura lieu le 17 décembre. La Palestre Nationale venant ici. Puis deux joutes auront lieu en janvier, le 7 et le 28. Dans la première le club visiteur sera le Canadien Junior et dans l'autre le Royal Junior.

Si Shawinigan se classe dans le détail, les éliminatoires auront lieu dans la métropole et à Shawinigan. Le classement sera déterminé comme au baseball, par le pourcentage des parties gagnées et des parties perdues.

On verra sur le club Shawinigan Technique Junior la crème des joueurs de la ville et

des environs. Le club appartient à l'Association Athlétique de l'Ecole Technique et le but de l'Association est de développer des joueurs qui nous feront ensuite honneur dans les ligues les plus importantes. Ce sera tout de même la première fois que nous aurons une équipe junior "A". Le président du club est M. C.-N. Crutchfield, le gérant, M. J.-M. Milette, et le coach M. Camilien Houde, un joueur local qui a fait sa marque, il y a plusieurs années, dans le hockey sénior à Montréal.

## On fête le Notaire Emile Ladouceur

Dimanche soir, au Collège St-Marc, avait lieu un souper canadien, auquel assistaient un grand nombre de convives.

Ce souper était donné par les Retraités de Shawinigan et on a profité de l'occasion pour rendre hommage au Notaire Emile Ladouceur à l'occasion de sa nomination comme commandeur de l'Ordre de St-Sylvestre.

A l'issue du souper, des allocutions furent prononcées par M. l'abbé G. Lemire, vicaire à St-Marc, le R. P. Alzire Mathieu, directeur de la maison des retraités fermées "Reine des Apôtres", du Cap-de-la-Madeleine, M. le curé Antonio Massicotte, de St-Georges de Champlain, M. Xavier Héneault, M. D. Lachance, le Révérend Frère Félix-Marie, f.i.c., M. Ovila Lacoursière, M. le chanoine H. Trudel, v.f., curé de St-Pierre, et M. le commandeur Ladouceur, qui a répondu aux vœux formulés à son endroit. Parmi les autres invités, on remarquait le R. P. Cormier, du Christ-Roi, MM. les échevins F. Gagnon, pro-maire, Eug. Jacques et Emile Lavergne, M. Polydore Beaulac, M. Philias Vincent, de Grand'Mère, M. J.-A. Richard, M. Georges Bergeron, M. Albert Blais, M. F. Corrivreau, M. Jules Carignan, M. Henri Bourmival.

M. Xavier Héneault a présidé le souper.

## Au Conseil de Ville

Le conseil de ville de Shawinigan a tenu sa séance régulière, mercredi soir dernier, et a disposé de plusieurs questions qui lui furent soumises. Tous les membres du conseil étaient présents, sauf M. l'échevin J.-D. Dalphond.

Lecture a été donnée d'une opinion légale de MM. Désilets et Deshaies, au sujet de la responsabilité de la ville quant à la construction d'un mur de soutènement sur le front d'un lot appartenant à M. Beaulieu. Les avocats sont d'avis que la cité n'est aucunement tenue de réparer les conséquences de travaux qu'elle n'a pas faits, ni autorisés. La nécessité de construire un mur à cet endroit provient du fait que M. Beaulieu a creusé une excavation qui a fait céder le mur existant.

A la suggestion de M. l'échevin Eugène Jacques, la séance du conseil a été suspendue durant une quinzaine de minutes, pour discuter cette question avec M. Beaulieu et tenter d'en arriver à un arrangement. A la reprise de la séance, aucune entente n'avait été conclue et M. l'échevin Lambert proposa une résolution spécifiant que la ville reconnaissait l'obligation de construire ce mur. Il n'y eut pas de second vote. M. l'échevin J.-E. Ménard proposa dans la suite que le conseil agisse suivant l'opinion émise par ses avocats et que le gérant soit autorisé à faire préparer un projet devant être signifié aux intéressés, afin de protéger les intérêts de la cité. M. l'échevin P. Lambert fut le seul à voter contre cette résolution.

A la demande de Me Alex. Bastien, une résolution a été adoptée pour autoriser le chœur des Midinettes à se former en association pour travailler au développement intellectuel, artistique et musical des citoyens de notre cité.

Une requête a été présentée par plusieurs citoyens propriétaires des chaloupes ou des yachts, pour demander à la ville de prolonger le débarcadère qu'ils ont à leur disposition le long de la rivière St-Maurice, vu que l'espace n'est pas suffisant pour accommoder tous les intéressés qui y ont accès. Cette

Saveur Délicieuse  
**THÉ ET CAFÉ**  
**"SALADA"**

demande sera prise en considération le plus tôt possible.

Trois citoyens de St-Gérard ont demandé au conseil de leur permettre de faire un raccourci avec le tuyau d'aqueduc de la cité qui passe près de leurs résidences, afin de pouvoir se procurer l'eau dont ils ont besoin pour leur maison et pour leurs animaux, leurs puits étant vides. Le conseil ne peut leur rendre de réponse avant d'avoir reçu le jugement de la Régie sur une question qui lui a été soumise relativement aux obligations de la cité.

Une résolution a été passée pour demander à la compagnie Shawinigan d'installer des lumières sur les rues St-Jean, Dollard, Broadway, etc., en réponse à des requêtes faites par des citoyens qui se plaignent que ces endroits ne sont pas suffisamment éclairés.

Une résolution à l'adresse de M. le notaire Geo-Emile Ladouceur a été adoptée par le conseil pour le féliciter à l'occasion de sa nomination comme commandeur à l'Ordre de St-Sylvestre par Sa Sainteté le Pape Pie XII, sur recommandation de S. E. Mgr A.-O. Comtois, évêque des Trois-Rivières.

Quelques petites questions de routine ont été réglées et la séance se termina après l'adoption des comptes.

Le conseil a récemment consacré une somme de \$300, à l'oeuvre de l'assistance à l'enfant sans soutien, des Trois-Rivières, dont M. l'abbé C.-E. Bourgeois est le directeur. Ce dernier a fait parvenir une lettre à M. le maire, dans laquelle il lui exprime sa plus profonde gratitude, ainsi qu'à tous ses collègues du conseil, pour cet octroi.

## Nos Finances Municipales

Le premier quart de l'année fiscale 1944-45 a pris fin au 30 septembre, et le conseil vient d'approuver le rapport de M. R. Dorion, gérant de la Cité, au 30 septembre. A cette date, les finances accusent un déficit de \$15,733.44.

Le crédit de la cité est de \$177,604.84. Les dépenses des divers services se chiffrent à \$183,031.68, ce qui donne un déficit de \$5,416.84. Il y a au service des oeuvres et du bien-être un léger surplus de \$94.08 et le déficit est abaissé à \$5,332.76. Mais à l'item des dépenses capitales on trouve des crédits de \$79,351.47 et des dépenses, à date, de \$89,752.15, ce qui fait un nouveau déficit de \$10,400.68 et un déficit total de \$15,733.44.

Le mois de septembre a été le gros mois, pour l'entrée des taxes de l'année fiscale courante. On a en effet perçu \$468,021.82 sur \$705,628.36. Les recettes de septembre ont été de \$492,719.02 et les recettes du premier quart de l'année fiscale sont de \$647,199.29 auxquelles il faut ajouter les dépenses extraordinaires de \$115,332.26. Nous en arrivons ainsi à un grand total de \$762,531.55.

## Le Timbre de Noël

Une campagne qui débute bien

La campagne du Timbre de Noël de la Chambre de Commerce des Jeunes, a débuté en fin de semaine. Le début est prometteur, car la direction nous a révélé hier soir que déjà deux des solliciteurs, MM. Henri Chandonnet et Paul-E. Beaudet avaient dépassé l'objectif qui leur avait été fixé. C'est un magnifique commencement et qui augure bien pour l'objectif de la campagne qui est de \$5,000.

Tous voudront se montrer généreux pour aider la Cham-

## Coutumes du temps de Noël

On ne revient qu'une fois l'an aux nobles ancêtres, aux couronnes de houx et à l'offrande d'étréneuses.

Et ce n'est qu'une fois l'an aussi que le facteur vous apporte des timbres de Noël. Répondez à l'appel qui vous est fait. C'est chez nous une coutume établie que d'appuyer la lutte contre la tuberculose.



Achetez des timbres de Noël et puis servez-vous-en.

bre des Jeunes dans sa campagne annuelle contre la tuberculose, et pour procurer aux jeunes plus de bienfaits encore que l'an dernier, par le camp de santé, la distribution du lait aux enfants des terrains de jeu et le B.C.G.

## Le Tirage de la Légion Canadienne

La Légion Canadienne a procédé au tirage organisé par l'Unité du Bien-être du service actif de Shawinigan. Le produit de ce tirage était destiné à l'achat de cadeaux pour nos combattants en service actif, ainsi qu'aux membres de la batterie Shawinigan. Le montant de \$562.18 a été recueilli à cette fin et 418 cadeaux ont été envoyés.

Les souscripteurs avaient droit au tirage. M. Paul Hogue, de Grand'Mère, a gagné le premier prix, consistant en une obligation du 7e emprunt de la victoire. Le deuxième prix fut gagné par Mlle Julia Pellerin et consistait en certificats d'épargne pour une somme de \$20. Les autres prix furent gagnés par MM. Georges Janna et Viateur Lebeau.

## DESILETS & DESHAIES

Avocats

GRAND'MÈRE QUE.

## CHANGEMENT D'HORAIRE

en vigueur  
DIMANCHE,  
26 NOVEMBRE 1944  
Renseignements complets des  
Agents de la Station.

## Pacifique Canadien

## Avis Public

AVIS PUBLIC est par le présent donné que les soussignés ont accepté sous bénéfice d'inventaire la succession de Me Edouard Fleury, de son vivant de Shawinigan Falls, avocat. 16 novembre 1944.

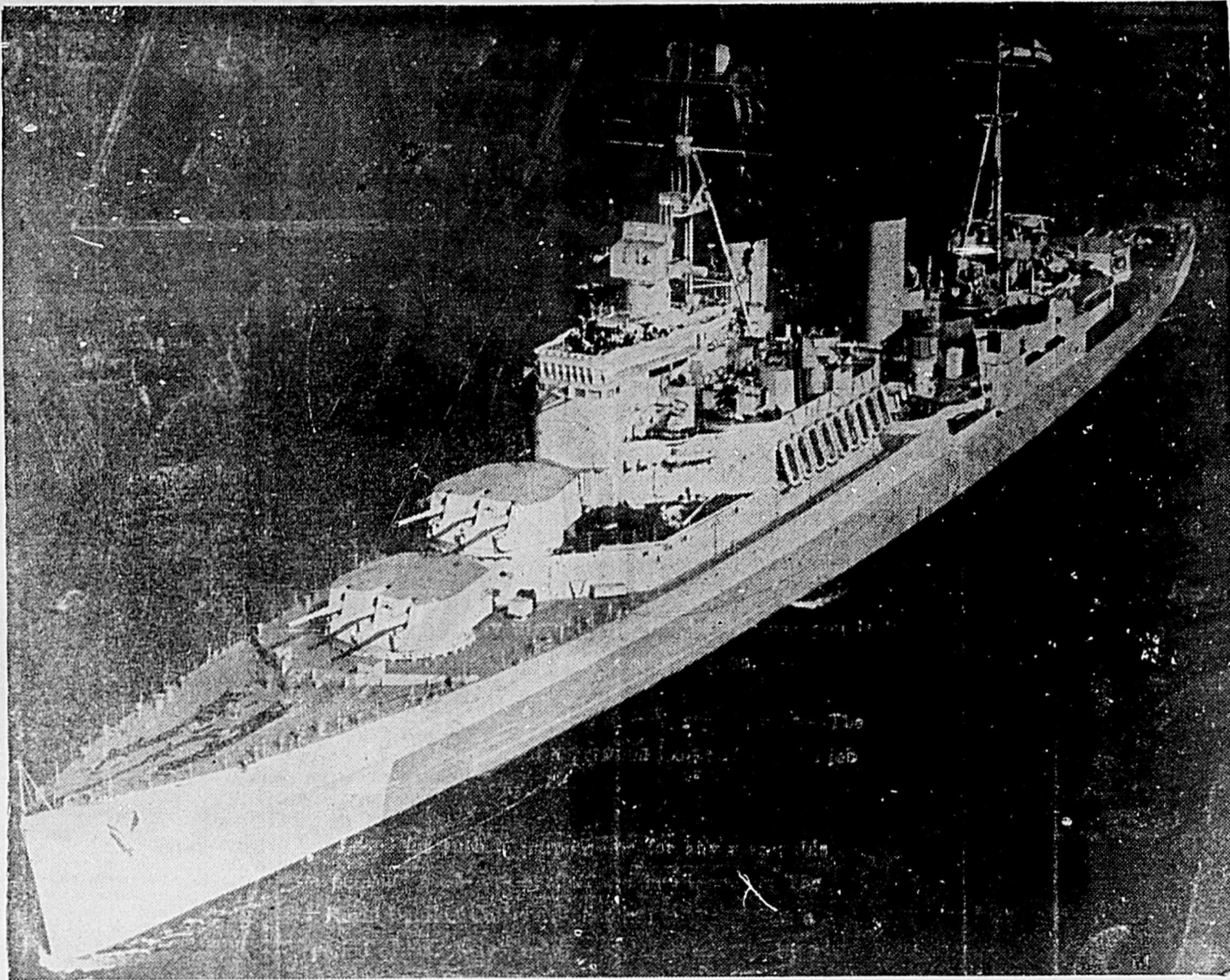
Joseph Fleury, son épouse Elzire Desaulniers; Georges Fleury, prêtre; Lucille Fleury; Louis-Napoléon Fleury; Richard Fleury; Armand Fleury, H.C.S.; Alphonse Fleury; Jean Fleury, M.V.; Marguerite Fleury; Paul Fleury, notaire.

## Crucifix Lumineux

CRUCIFIX DE BOIS BURWOOD, jette une lueur étincelante à la noirceur, très visible, brillante perpétuelle. Envoyer 35 sous à  
EASTERN TRADERS,  
Boîte 151,  
Ottawa, Ont.



Photo prise au cours du dîner offert par le Major Général L. R. Laflèche aux officiers supérieurs des Districts Militaires 4 et 5 au salon York de l'Hôtel Windsor. Son Eminence le Cardinal Villeneuve, à peine arrivé sur le sol canadien, payait une visite impromptue aux militaires réunis, et leur faisait part de ses impressions de voyage. On voit, de gauche à droite: le Major Général A. E. Walford, Adjudant Général de l'Armée Canadienne; Son Eminence le Cardinal Villeneuve; le Major Général L. R. Laflèche, Ministre des Services Nationaux de Guerre; Son Excellence Mgr J. Charbonneau, Archevêque de Montréal; le Major Général E. J. Renaud, officier commandant du District Militaire No 4; Mgr J. L. Pelletier, Evêque Auxiliaire de Québec; Le Lieutenant Colonel J. L. Dansereau, officier commandant le 2ième Régiment de Châteauguay.



Au cours d'une belle cérémonie, dans un port américain de l'est, le puissant croiseur "Uganda" (8000 tonnes) a été remis à la marine canadienne par la Royal Navy. Le premier de deux croiseurs du genre, l'Uganda, qu'on voit sur cette photo, a 549 pieds de long, 9 canons de 6 pouces, 6 tubes lance-torpilles de 21 pouces et est armé de l'équipement de défense anti-aérienne le plus moderne. Il

fait plus de 30 noeuds à l'heure et son équipage est de plus de 800 marins, tous des Canadiens. Mis en armement par la marine royale à la fin de 1942, l'Uganda a joué un rôle important dans l'invasion de la Sicile et de l'Italie. Il a aidé à protéger les débarquements alliés à Salerne, où il fut avarié par des avions ennemis. C'est alors qu'il se rendit aux Etats-Unis pour se faire réparer.

**Chronique de France**

Le capitaine Maurice Schumann a été pendant quatre ans le porte-parole du Général de Gaulle à Londres. Parlant à la radio de l'ordre intérieur, Schumann dit: "Qu'est-ce qu'un homme ou une femme de la vraie Résistance, qu'est-ce qu'un homme du 18 juin 1940 - un vrai! C'est essentiellement un être mieux fait — comme l'a dit l'un d'eux — pour les grandes aventures que pour les petits ennuis. Il est donc non seulement naturel mais inévitable que, lorsque commencent les petits ennuis, cet être se sente en exil de la grande aventure et, quelque peu gâté par son humeur d'exilé, perde de cette fierté farouche qui faisait sa raison de vivre ou de mourir.

Le remède? Il est simple; d'autant plus simple que pour une fois le mal est illusoire;



**CASSE LA TOUX**

il consiste à rappeler sans cesse autour de soi, à se rappeler sans cesse à soi-même, que si nous sommes plongés dans les petits ennuis, nous ne sommes pas, pour autant, sortis de la grande aventure. Plus joyeuse et plus aisée, l'action fondamentale reste la même qu'hier et qu'avant-hier; il s'agit toujours, pour soi-même et pour la France, d'assumer ou de refuser la grandeur.

Français et Françaises, chaque fois que, poussés par un mouvement d'humeur même justifié, entraînés par une impatience même légitime, nous sommes tentés de ressembler, selon l'image de Mauriac, à ce royaume divisé contre lui-même, dont il est dit qu'il périra — pensons à ces réalités, impérieuses comme des vérités.

Il y a sur notre sol, où nous les avons si longtemps attendus et appelés, des centaines de milliers de combattants alliés qui luttent, à nos côtés, pour achever la délivrance de notre territoire et la déroute de l'ennemi commun. Ces combattants, qui, depuis le 6 juin, ont laissé beaucoup de leurs couchés dans notre terre, sont en train de prendre pour l'hiver leur quartier de combat à des centaines de milliers de lieues de leur foyer, dans le froid et dans la boue. Notre premier devoir

n'est-il pas de nous montrer, à leurs yeux, dignes de leur sacrifice? Avant de prononcer une parole, d'écrire un mot ou d'exhaler une plainte, que chacun de nous se dise: "Attention n'oublie pas que chez nous, parmi nous, nos libérateurs, qui sont aussi nos hôtes, t'entendent et te regardent."

Et puis, nos prisonniers militaires et civils, nos déportés — ceux-là et celles-là surtout qu'on appelle les déportés politiques et qui ne sont en réalité que l'avant-garde des soldats volontaires capturés au combat. Songez-vous, songez-vous sans cesse que, pour beaucoup d'entre eux le sixième hiver de guerre est un cinquième hiver de servitude? Voici quelques semaines, ils entendaient approcher le canon de la délivrance. Ils se disaient: "C'est pour aujourd'hui". Hélas, c'était encore pour demain. Que valent nos mécomptes en regard de leurs souffrances, nos déceptions à côté de leurs déceptions? Puisse-nous, avant de prononcer une parole, d'écrire un mot, ou d'exhaler une plainte, nous dire: "Attention, n'oublie pas que du fond de son Stalag ou de son Oflag, de son Weimar ou de son Auschwitz, ton prisonnier, ton déporté — lequel d'entre nous n'en a pas dix ou cent qu'il appelle le sien — t'entend et te regarde".

Aussi bien, ce n'est pas seulement par la pensée que beaucoup des nôtres sont tendus vers leur délivrance. A peine sortis de l'insurrection nationale, les soldats sans uniforme grossissent progressivement les rangs de l'armée française, une et indivisible comme la nation qui la forme, comme la patrie qu'elle réforme. Si vous saviez quelle fierté l'on ressent, à les voir tenir, et comment, tout un secteur du front de Lorraine; cette élite de l'élite qui est venue, soit du Tchad, soit des barricades parisiennes, ne revendique d'autre récompense que celle de se battre encore et de se battre encore, par son propre choix. Elle aussi nous entend, elle aussi nous regarde. Chaque mot, chaque parole, chaque plainte, sachons l'élever afin de dire: "Eh bien, du moins, sachons nous taire."

Car l'étranger — je veux dire le monde libre — est là lui aussi qui attend trop de nous, qui espère trop de nous, pour ne pas nous guetter avec une vigilance inquiète. Après la délivrance de Bruxelles, j'ai compté, sur la Grand'place de la capitale belge, vingt-et-un drapeaux français à croix de Lorraine. Ce signe de l'union, sur nos couleurs déployées, c'était — on me le fit bien sentir — comme un crédit ouvert. Il était — il est encore arboré

pour nous dire: "Voyez comme nous savons vous aimer, Français, quand vous savez vous aimer entre vous."

Avant chaque mot écrit, chaque parole prononcée ou chaque plainte exhalée, imaginons, je vous en conjure, les millions d'hommes libres ligüés dans une coalition dont notre France est l'âme et puisqu'aussi bien l'essence du patriotisme n'est pas seulement d'aimer sa patrie mais encore de la faire aimer, songeons que ces millions d'hommes libres nous entendent et nous regardent.

**LA lutte** contre les maladies vénériennes intéresse la famille . . .



UN couple joyeux, évitant des averse de riz . . . le coin du feu . . . le jardin . . . des bébés jousillis . . .

Voilà des scènes que nous connaissons et que nous aimons, parce qu'elles font partie de notre vie . . . qu'elles expriment le bonheur . . . le contentement.

Mais nous savons que ces choses "n'arrivent point tout simplement". Nous devons les préparer et vivre pour elles. Il importe aussi de les protéger, à cause des éternels dangers qui peuvent les ruiner.

Les maladies vénériennes font une œuvre de destruction. Froidement et implacablement, elles peuvent tuer des enfants, priver un foyer de son gagne-pain, rendre invalide, anéantir. Il n'est pas question ici de simples possibilités. CES CHOSSES ARRIVENT . . . MEME AU CANADA.

Mais elles ne devraient jamais arriver. Nous pouvons les prévenir.

Les jeunes garçons et les jeunes filles peuvent sauvegarder leur bonheur futur en s'assurant avant le mariage que les maladies vénériennes ne viendront point frustrer leurs plans. L'examen médical, comportant aussi une analyse du sang

en cas de syphilis, est une protection qu'aucun couple ne saurait négliger.

La future maman peut aussi s'assurer que son bébé répondra à son idéal rêvé. Il est rare que la syphilis chez la mère se manifeste par des signes extérieurs. Cette maladie frappe aveuglément. Une visite chez le médecin, dès le début, et une analyse du sang constituent pour la future maman la démarche la plus importante, quoique bien simple, en vue de protéger la santé du bébé.

Le chef de famille ne doit pas non plus faire preuve de négligence. La sécurité du foyer repose sur sa capacité de travailler régulièrement et efficacement. La syphilis insoupçonnée, frappant dans la maturité de l'âge, peut rendre le chef de famille incapable de pourvoir aux besoins des siens. Il est sage de SE CONVAINCRE à temps. L'examen médical dans les industries devrait comprendre une analyse du sang dans sa routine confidentielle.

On ne devrait point juger comme extraordinaire l'analyse du sang. Elle devrait plutôt être considérée comme une sauvegarde normale de la santé, de la sécurité et du bonheur.

Consacrez quelques minutes de votre temps à vous RENSEIGNER.

**COMBATTEZ LES MALADIES VENERIENNES SUR LE FRONT AUX QUATRE SECTEURS**

Pour vous renseigner au sujet des maladies vénériennes, écrivez au Ministère Provincial de la Santé et demandez la nouvelle brochure gratuite intitulée "VICTOIRE SUR LA MALADIE".



Publié par le MINISTÈRE DE LA SANTÉ NATIONALE ET DU BIEN-ÊTRE SOCIAL pour encourager la lutte contre le péril vénérien au Canada.

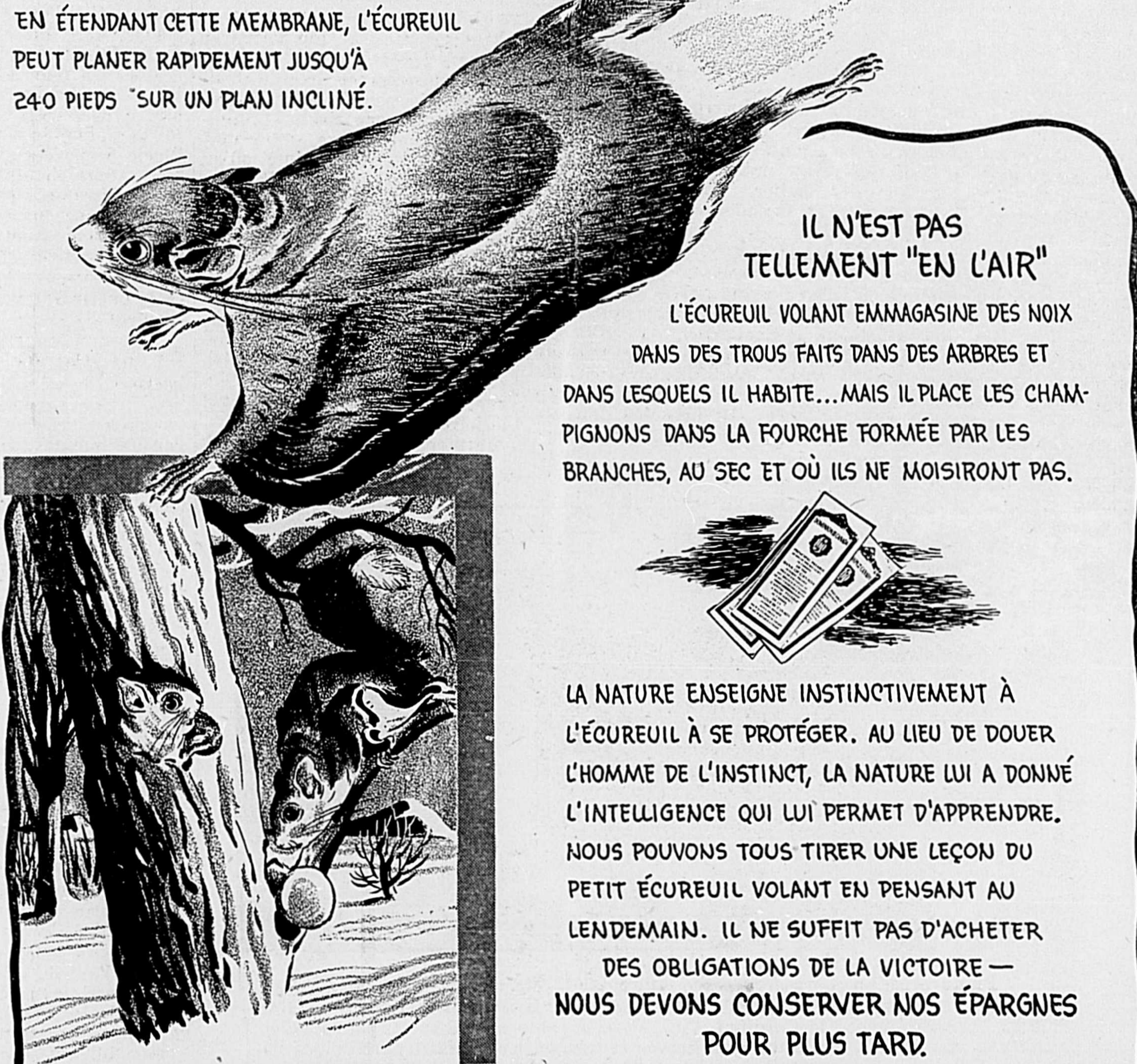
3F-VV

**UN EXEMPLE QUE NOUS DONNE LA NATURE**

L'ÉCUREUIL VOLANT - PLANEUR NATUREL

L'ÉCUREUIL VOLANT DIFFÈRE DES AUTRES ÉCUREUILS DE L'AMÉRIQUE DU NORD EN CE QU'IL A UN REPLI DE PEAU DE CHAQUE CÔTÉ DU CORPS, DE LA PATTE AVANT À LA PATTE ARRIÈRE.

EN ÉTENDANT CETTE MEMBRANE, L'ÉCUREUIL PEUT PLANER RAPIDEMENT JUSQU'À 240 PIEDS SUR UN PLAN INCLINÉ.



IL N'EST PAS TELLEMENT "EN L'AIR"

L'ÉCUREUIL VOLANT EMMAGASINE DES NOIX DANS DES TROUS FAITS DANS DES ARBRES ET DANS LESQUELS IL HABITE... MAIS IL PLACE LES CHAMPIGNONS DANS LA FOURCHE FORMÉE PAR LES BRANCHES, AU SEC ET OÙ ILS NE MOISIRONT PAS.

LA NATURE ENSEIGNE INSTINCTIVEMENT À L'ÉCUREUIL À SE PROTÉGER. AU LIEU DE DOUER L'HOMME DE L'INSTINCT, LA NATURE LUI A DONNÉ L'INTELLIGENCE QUI LUI PERMET D'APPRENDRE. NOUS POUVONS TOUS TIRER UNE LEÇON DU PETIT ÉCUREUIL VOLANT EN PENSANT AU LENDEMAIN. IL NE SUFFIT PAS D'ACHETER DES OBLIGATIONS DE LA VICTOIRE — NOUS DEVONS CONSERVER NOS ÉPARGNES POUR PLUS TARD.

PUBLIÉE DANS LE BUT D'AIDER L'EFFORT DE GUERRE DU CANADA

**LA BRASSERIE Frontenac LIMITÉE**

**CE QU'IL FALLAIT À LA MARINE!**

**UNE AMPOULE CAPABLE DE RÉSISTER À LA VIBRATION**

D'ABORD destinée aux machines à coudre, cette ampoule Edison Mazda était exactement ce qu'il fallait à la Marine pour un important service de guerre — une ampoule résistante aux vibrations. Ceci est une autre preuve de l'habileté des techniciens en éclairage Edison Mazda.

**AMPOULES EDISON MAZDA**

**CANADIAN GENERAL ELECTRIC CO. LIMITED**

### La prévention des accidents et l'après-guerre

"C'est avec tout le zèle et l'humanité dont nous avons fait preuve au cours de la guerre actuelle que nous devons affronter le grave problème des accidents dans les jours si difficiles et si importants qui suivront la victoire".

Voilà ce qu'a déclaré M. Ned H. Dearborn, président du National Safety Council, devant les membres de l'Association du Québec pour la prévention des accidents du travail, au cours d'un dîner qui a eu lieu hier soir en la grande salle à manger de l'Hôtel Mont-Royal, à Montréal.

M. Dearborn est à la tête de l'organisme de sécurité le plus important aux Etats-Unis, le National Safety Council, qui comporte un personnel de 250 personnes à son siège social de Chicago et des milliers de travailleurs bénévoles répandus partout aux Etats-Unis et au Canada.

Le distingué conférencier a rappelé qu'après la guerre, "loin de restreindre notre activité, il nous faudra intensifier notre travail de prévention".

"Tout comme au cours de la guerre actuelle, le problème de la prévention des accidents demandera après la guerre une action immédiate", a-t-il déclaré. Et il ajouta: "Si nous apportons à la solution des divers problèmes de la vie le même enthousiasme que nous mettons à la poursuite de la guerre, et si nous faisons preuve en temps de paix, de la même unité, combien grand serait le monde!"

M. Dearborn souligna qu'en dépit de l'enthousiasme soulevé par la prévention des accidents en temps de guerre comme moyen de conservation du capital humain et des matières premières, le nombre des accidents mortels s'est élevé à 280.000 aux Etats-Unis, depuis Pearl Harbour jusqu'au 1er novembre 1944. Si l'on considère

que durant le même laps de temps, les pertes américaines sur les divers fronts se sont élevées à 108,897, on conçoit facilement toute la gravité du problème de l'accident.

"Nous ne voulons pas dire, ou donner à entendre par là, que la vie au foyer comporte plus de dangers que la vie au front", ajouta M. Dearborn. Le nombre plus élevé d'accidents au foyer s'explique du fait que le nombre de personnes est beaucoup plus considérable au pays que sur les champs de bataille. Mais nous ne craignons pas d'affirmer qu'aussi longtemps que les accidents entraîneront autant de pertes de vie que la guerre, ils constitueront un problème et un défi qu'aucune personne soucieuse de l'intérêt public ne saurait ignorer."

"Les problèmes auxquels les dirigeants de la sécurité doivent faire face en temps de guerre, ne cesseront pas une fois la victoire obtenue. Bien au contraire, il est fort probable qu'ils seront accrus. Ces problèmes sont multiples: conversion des industries de guerre en industries de paix; réhabilitation des soldats dans la vie civile, soit dans leur ancien emploi, soit dans un autre; le déplacement des ouvriers des usines de guerre vers les industries de paix".

"Ces problèmes ne pourront être résolus que si les chefs d'industries, les ouvriers et les gouvernements collaborent étroitement. L'oeuvre de sécurité n'est pas le fait de tel ou tel groupe. Elle est plutôt du ressort du chef d'industrie, de l'ouvrier, de l'individu, de l'homme public."

"Il nous faut en quelque sorte effectuer un ajustement entre l'intérêt et l'activité, que montrent nos gouvernements dans l'oeuvre de prévention et l'entreprise privée. De même, nous devons faire appel au travail organisé afin qu'il appuie sans réserve le programme de prévention des accidents à l'ouvrage et hors du travail."

Et le conférencier d'ajouter: "Nous devrions avoir

quelque chose de l'esprit missionnaire dans l'accomplissement de notre tâche de sécurité. Nous devrions faire en sorte que la prévention des accidents devint un acte de la vie courante, autant que de se brosser les dents, se laver les mains ou nettoyer sa demeure. Elle devrait faire partie du programme social de chaque cité, autant que le service d'hygiène ou le balayage des rues. La prévention des accidents constitue un défi qui nécessite une action de plus en plus grande. Nous devrions pouvoir relever ce défi, actuellement et après la guerre."

### L'état de santé des Indiens serait assez mauvais

La Commission d'enquête de Saskatchewan trouve que leur mauvaise santé est un danger pour les blancs.

Régina, 20 nov. — Dans un récent rapport au ministre provincial de la santé, la Commission d'enquête des services de santé de la Saskatchewan déclare que les 13.700 Indiens éparpillés dans toute la Saskatchewan constituent un foyer persistant de maladie. Ce rapport dit qu'en 1941 près de 50 pour cent des décès chez les Indiens — 174 sur 408 — étaient dus à des maladies infectieuses ou parasitaires. En 1943, les cas de tuberculeux s'élevaient à 592 pour cent mille sujets, comparés à 21 chez les blancs.

"Cette mauvaise santé des Indiens", dit le rapport, "est une menace pour la santé de la population blanche, étant donné les libres rapports des deux races".

Les Indiens, pense-t-on, recevraient très probablement plus de soins médicaux s'ils se trouvaient inclus dans le système des services ruraux de santé de la province. A ce sujet l'on propose de conclure un accord avec le gouvernement fédéral par lequel la province assumerait la responsabilité des services de santé pour les Indiens, et serait dédommée par le gou-

vernement fédéral.

L'on a fait remarquer que pareille entente avait déjà été conclue pour la question de la lutte contre la tuberculose.

### Le Canada doit beaucoup à ses chemins de fer

Drummondville, 22 — "Pour un pays neuf, les moyens de transport représentent la vie, et probablement, aucun pays au monde ne doit autant aux chemins de fer que le Canada", a déclaré M. O.A. Trudeau, agent général régional des chemins de fer nationaux du Canada qui était récemment le conférencier à la Chambre de Commerce des Jeunes de Drummondville.

Après un court résumé de l'histoire des chemins de fer au Canada M. Trudeau dit qu'un réseau n'est pas simplement un ensemble de voies de trains, de gares, de télégraphes etc., mais que le Canadien National, par exemple, est une organisation vivante, une famille d'au-delà de 100.000 employés dont les services coordonnés en activité dirigée représentent un miracle perpétuel de vie intense.

M. Trudeau a donné ensuite quelques statistiques de l'importance du Réseau national qui transporte presque la moitié du trafic du pays et 10 pour cent de plus de ce trafic que son plus proche concurrent. Il est, de plus, le plus grand acheteur de matériaux canadiens au pays. Les quelque 8.000 maisons canadiennes différentes qui le fournissent en matériaux de toutes sortes se partagent les commandes d'environ 50.000 articles différents. Le Réseau a payé, l'an dernier, près de \$200.000.000 en salaires à ses employés mais cela ne représente qu'une faible partie de ce qu'il fait gagner au reste du pays, sans parler des quelque \$10.000.000 en impôts qu'il paie à l'Etat. En dépit de tout, le Canadien National donne avec les autres réseaux, le service ferroviaire le moins coûteux au monde. D'après des

## NOS SOLDATS DE L'INDUSTRIE



Tout Canadien qui s'arrête un moment à penser au chemin que l'industrie canadienne a parcouru au cours des cinq dernières années, ne peut être autrement qu'émerveillé. Le Canada possède maintenant d'innombrables usines neuves ou sont fabriqués des produits de toutes sortes qu'il fallait autrefois importer; et les usines qui exploitaient déjà, avant la guerre, nos richesses industrielles, ont grandi, peuvent maintenant faire concurrence aux plus grandes usines du monde. Nous vous présentons aujourd'hui M. Achille Jean, qui travaille depuis 31 ans dans une grande usine de produits chimiques, à Shawinigan Falls; il y dirige la fabrication de la pâte à carbone qui sert à fabriquer le carbure dont la marine, l'armée et l'aviation ont constamment besoin. Travailleur acharné, chef expérimenté, patriote éclairé, M. Jean a pris une part active à l'énorme effort industriel de notre pays. C'est grâce à des hommes comme ceux-là que le Canada a pu édifier en peu de temps une industrie puissante qui joue dans la guerre un rôle indispensable et qui tiendra, après la victoire, une place de premier plan dans l'économie mondiale.

PUBLIÉ EN HOMMAGE AUX OUVRIERS CANADIENS PAR LA BRASSERIE MOLSON

études sérieuses suivies par l'économiste de la Compagnie 60 pour cent de notre richesse nationale provient de territoires desservis par le Canadien National et pour chaque dollar dépensé par le pays pour l'expansion ferroviaire, la richesse du Canada s'est accrue de \$10.

"Envisagé dans sa vraie perspective, le développement des ressources naturelles du Canada par la construction de chemins de fer a produit de vastes sources de richesses actuelles ou potentielles. Bien des citoyens par le passé, et des plus intelligents, se sont laissésurrer par des considérations de profits et pertes qui ne donnent pas un tableau complet. Le Canadien National, en particulier, demeurera le moyen idéal de développer nos ressources nationales. Sans ses chemins de fer, le Canada ne pourrait être la nation riche et importante qu'elle est", a déclaré M. Trudeau.

### Les Bermudes et la guerre

Montréal 22 — Le rôle magnifique joué par les Bermudes, endroit de villégiature très recherché avant la guerre, dans l'effort de guerre, des Nations Alliées, est rappelé de façon très précise dans un bulletin spécial émis par la Commission du développement du commerce des Bermudes et adressé aux bureaux de la Canadian National Steamships à Montréal.

Ce bulletin dit que les Bermudes ont loué, pour 99 ans, un vingtième de leur territoire pour l'installation de bases; ses fils combattent au front ou protègent les industries essentielles du pays; une grande partie de l'argent du pays a été donné ou prêt sans intérêt pour aider les Nations Unies à écraser l'ennemi.

Avant le début des hostilités, les fameux paquebots "Lady" de la flotte des Antilles du Canadien National transportaient, chaque année, des milliers de touristes aux Bermudes.

### Des missels et des évangiles pour les soldats Français

La campagne de souscriptions organisée par la Société Catholique de la Bible du 1er au 30 septembre dernier, en vue de recueillir les fonds nécessaires à l'envoi de missels et d'Evangiles aux soldats de l'armée française, a recueilli la somme de \$5.017.95. C'est ce qu'annonçait le président de la Société, le R. P. Paul-A. Martin, c.s.c., à la dernière

assemblée du Conseil d'administration de cette société, tenue le 10 novembre dernier.

Comme on le sait, S. E. l'ambassadeur du Canada en France, le Général Vanier, communiquait, il y a quelque temps, à S. E. le Cardinal Villeneuve, O.M.I., une requête de Mgr Peggi, chef de l'Aumônerie militaire française, demandant si le Canada ne pourrait pas venir en aide aux soldats français en leur faisant parvenir des missels et des Evangiles, manuels indispensables qu'il leur est absolument impossible de se procurer là-bas. Son Eminence chargea donc la Société Catholique de la Bible de lancer une campagne à cette fin.

Grâce à la générosité des souscripteurs, la Société est maintenant en mesure d'expédier aux troupes françaises 10.000 missels et 20.000 Evangiles. C'est là un résultat magnifique. Ce geste sera pour nos frères de France un témoignage non équivoque de la reconnaissance du Canada français envers leur pays.

En vue d'établir un vrai lien entre les donateurs et les soldats français qui recevront les missels et les Evangiles, une étiquette portant le nom et l'adresse du donateur, sera fixée à l'intérieur de la couverture de chaque manuel. Celui donc qui a souscrit \$1.00 aura son nom inscrit dans 2 missels et 3 Evangiles; celui qui a souscrit \$5.00 aura son nom inscrit dans 10 missels et 15 Evangiles; celui qui a donné \$50.00 aura son nom inscrit dans 100 missels et 150 Evangiles.

La Société tient à remercier sincèrement les journaux, la radio et tous ceux qui, de quelque façon que ce soit, ont contribué au succès de la campagne. Elle invite encore ceux qui désireraient se joindre au groupe de souscripteurs à lui faire parvenir leur don aussitôt que possible. Il n'est pas trop tard.

### Nouvelles de la C.P.C.

Gants et mitaines en cuir ou coton

La Commission des Prix et du Commerce a annoncé que la révocation des contrôles sur l'usage de l'élastique, des fermois et boutons-pressions s'applique seulement à l'usage de ces produits dans la fabrication des gants habillés en cuir, des gants et mitaines de travail en coton, etc. Les restrictions sur l'usage de l'élastique dans la fabrication des sous-vêtements, pyjamas et autres vêtements

restent en vigueur.

### Le président de la Commission des Prix et du Commerce parle à Québec

Le président de la Commission des Prix et du Commerce a récemment adressé la parole devant les délégués à la convention du Conseil national du Travail, à Québec. Le sujet de sa causerie était "Le contrôle des prix et les salariés."

### Prix du foin en Ontario, Québec et les provinces Maritimes

Des prix de plafonnement ont été établis sur le foin récolté en Ontario, dans la province de Québec et les Maritimes. Le prix peut varier si le foin est transporté à un point d'expédition mais non chargé sur un wagon de chemin de fer et non vendu sur la ferme même.

### Prix maximum des pommes

On a fixé des prix maximums pour les pommes des provinces Maritimes vendues à la caisse par les expéditeurs. Ces prix sont de vingt sous plus cher que le prix de plafonnement de la même qualité de pommes vendues par boisseaux.

### Vente d'un commerce

On rappelle aux détaillants que, lorsqu'ils vendent leur commerce, ils doivent avertir les fonctionnaires du bureau du rationnement le plus rapproché de la quantité d'aliments rationnés et de coupons qu'ils ont en main et du nombre de coupons en banque.

### Une amende de \$3,000.00 à deux directeurs d'une manufacture de chandails

Deux directeurs de l'American Knitters Limitée, de Montréal, ont été condamnés chacun à \$1,500 d'amende par le juge Omer Legrand, ces jours derniers, alors qu'ils se reconnaissaient coupables d'avoir vendu des chandails et autres tricots à des prix plus élevés que justes et raisonnables. Il s'agit de MM. Peter David Klaiman et L. Bruger, de Montréal, qui avaient fait fixer le prix de ces marchandises par la Commission des Prix mais fabriquérent ensuite des tricots dont la qualité était inférieure à celle des articles pour lesquels des prix avaient été établis.

L'important pour un chapeau de femme est de ne pas avoir l'air d'un chapeau.

On dirait que certains visages ont depuis toujours été marqués pour la souffrance.

# LES enfants USENT vite LEURS souliers!

1,300,000 PAIRES DE PLUS — L'ANNÉE DERNIÈRE

Au cours des douze derniers mois, la production canadienne de souliers pour enfants a été 25% plus élevée qu'en 1939 — ce qui constitue un chiffre record, obtenu grâce à la rationalisation de la production sous la surveillance de l'Administration de l'Industrie et du Commerce, Commission des Prix et du Commerce, et à la coopération des fabricants. Et ceci a été accompli sans nuire à la fabrication de beaucoup d'autres modèles de souliers plus essentiels, à l'usage des ouvriers des usines de guerre, qui usent leurs chaussures beaucoup plus vite qu'à l'ordinaire.



### LES SOULIERS À SEMELLES DE CAOUTCHOUC DISPARAISSENT PAR ENCHANTEMENT

En temps normal, la plupart des jeunes Canadiens usent chaque année au moins une paire de souliers de toile avec semelles en caoutchouc. Mais les sources d'approvisionnement de caoutchouc naturel ayant été coupées par l'ennemi, la fabrication des chaussures requérant du caoutchouc a été sérieusement restreinte. On emploie maintenant du caoutchouc synthétique ou régénéré dans la fabrication de ce genre de chaussures. Le nombre de paires disponibles s'est accru cette année et il sera plus considérable l'année prochaine. Les souliers à semelles de cuir ont remplacé les souliers à semelles de caoutchouc, mais les premiers exigent plus de soin, sinon ils s'usent rapidement. Par exemple, si les souliers en cuir sont mouillés, on doit les faire sécher lentement, pas trop près du feu et les cirer. Ce n'est pas toujours la qualité inférieure d'un soulier, mais le manque de soin, qui en raccourcit la durée.



### LE CUIR SERT À LA GUERRE

Il faut du bon cuir fort pour les souliers d'enfants, mais il faut réserver presque tout ce cuir pour les chaussures de nos soldats. Une partie des peaux nécessaires nous venait de l'Amérique du Sud et d'autres pays. La guerre a réduit nos importations, et nous éprouvons des difficultés à nous procurer suffisamment de peaux à l'étranger et au pays, et à les faire tanner, faute de main-d'œuvre. Toutefois, la fabrication des chaussures de qualité a été poussée au plus haut point,

en tenant compte de la main-d'œuvre et des matières premières disponibles. Bien que les ouvriers de la chaussure aient fait des heures supplémentaires, il est impossible, en temps de guerre, d'augmenter la production pour des fins civiles ou de convertir l'outilillage d'une manufacture, en vue de fabriquer des souliers d'un autre genre, par exemple des souliers pour enfants au lieu des souliers pour dames. Les procédés, les machines et les formes sont différents.



### LES PEaux DE CUIR DEVIENNENT DES SOULIERS

On a grand besoin de cuir en temps de guerre, surtout pour les chaussures. Un soldat requiert quatre paires de souliers durant sa première année d'instruction militaire, et, ensuite, trois paires par année. Mais ce qui est plus important encore, c'est de ressemeler ses chaussures, quatre ou cinq fois par année. Les chaussures des militaires sont faites

du meilleur cuir. Les autres catégories de cuir sont donc employées pour les besoins civils. On se sert également de cuir pour les gilets et les mitaines des aviateurs. Il faut aussi du cuir pour confectionner les courroies des machines des usines de guerre et les harnais dont se servent les cultivateurs. Le meilleur cuir sert donc à la guerre.

LA COMMISSION DES PRIX ET DU COMMERCE EN TEMPS DE GUERRE

## 2me appel pour auxiliaires de la Croix-Rouge

Cette semaine dans toute la province, la Société canadienne de la Croix-Rouge mènera une campagne en vue de trouver d'autres auxiliaires bénévoles pour mettre fin au manque sérieux de volontaires qui a fait baisser la production de ses articles, dans tous les centres provinciaux, de façon inquiétante.

Dans des statistiques maintenant émises au siège social de la Croix-Rouge, à Montréal, on constate une forte diminution dans la production de la Société, au cours de l'année. De janvier à octobre, on remarque que l'on a produit 71,000 articles de moins que le total de l'année précédente, pour la même période. Ce chiffre se rapporte à tous les approvisionnements de la Croix-Rouge, sauf les pansements chirurgicaux.

Sur l'objectif de la quantité de tricots que la Croix-Rouge doit produire pour l'année se terminant en avril 1945, à peine 30 pour cent a été préparé. Il reste donc cinq mois pour remplir le quota, ce qui indique que les centres sont fort à l'arrière pour ce travail. Bien que le total des pansements chirurgicaux requis cette année ait été moins élevé, on enregistre une diminution continue dans la production des autres articles.

On attribue le manque d'auxiliaires féminins à une certaine apatride de la part des Canadiennes vis-à-vis certaines phases des services de la Croix-Rouge. En présence de la situation favorable qui existe présentement en Europe, plusieurs sont d'avis que la guerre se terminera prochainement et que par conséquent les œuvres de la Croix-Rouge ont atteint leur point culminant.

D'après les autorités de la Croix-Rouge, même si la guerre se terminait actuellement, il en résulterait l'ouverture d'un nouveau champ d'action pour la Société. Tout en s'occupant des fronts de guerre dans le Pacifique, la Croix-Rouge devra assumer de lourdes responsabilités dans le domaine de la réhabilitation. Et elle devra donc compter sur d'importantes

expéditions de fournitures d'hôpitaux et de vêtements chauds pour les civils.

Sans une amélioration immédiate du nombre des volontaires dans tous les centres de la province, on peut être assuré, rapporte-t-on, que la division de Québec de la Croix-Rouge canadienne sera incapable de rencontrer ses quotas.

Il faudrait augmenter immédiatement les expéditions outre-mer d'articles de confort et de fourniture pour les hôpitaux et pour les champs de bataille, en vue de donner à nos troupes les articles nécessaires pour les mois d'hiver et la production est tellement basse qu'il faudra à tout prix réduire ces expéditions.

Toutes celles qui peuvent faire bénéficier la Croix-Rouge de quelques heures de leur temps passé à travailler dans les centres de la Croix-Rouge de leur propre région sont instamment priées de le faire. Les autorités de la Société l'ont ressorti le fait qu'il n'en dépend que de ces bénévoles pour permettre à la Croix-Rouge de remplir ses obligations pour les mois à venir.

### Examen médical des écoliers

Assurez à vos enfants une santé parfaite

"Combien d'élèves manquent chaque année plusieurs jours de classe parce qu'ils ont des maux de gorge fréquents causés par des amygdales infectées. Combien d'autres seraient moins susceptibles de faire des rhumes à répétition si on leur avait enlevé les végétations adénoïdes. Très nombreux sont aussi les élèves qui n'apportent pas à leur classe toute l'attention nécessaire parce que distraits par un mal de dents, épuisés par des travaux ou des jeux qui dépassent leur résistance affaiblie par la maladie ou par une alimentation abondante peut-être, mais pas suffisamment variée. Tous ces ennuis, vous pouvez les épargner à votre enfant et en même temps vous éviter à vous-mêmes beaucoup d'inconvénients." Voilà ce que vient de déclarer le docteur Louis-René Vézina, directeur de la divi-

sion des hôpitaux pour maladies mentales, en lançant un appel aux parents de nos écoliers et en leur conseillant de faire subir à leurs enfants un examen médical périodique.

"Les classes sont maintenant commencées, continue-t-il. Vous avez peut-être ignoré ou négligé de suivre les conseils relatifs à l'examen médical préscolaire. Dans ce cas, tâchez de reprendre le temps perdu et, dès que vous le pourrez, faites examiner l'enfant qui vient de commencer ses études.

"Si un examen a été fait trop récemment pour vous permettre de faire traiter l'enfant, votre médecin vous dira si tel traitement peut être retardé jusqu'aux vacances prochaines ou s'il doit se faire dès maintenant, même au prix de quelques jours d'absence de la classe.

"Et décidez, une fois pour toutes, qu'à l'avenir pas un de vos enfants ne commencera ses études sans que vous ayez tout fait pour lui assurer dès le début une santé parfaite.

"Votre médecin de famille est celui que nous vous recommandons de consulter pour faire cet examen médical préscolaire. Il a sans doute déjà soigné votre enfant et pourrait de ce fait être plus en mesure de dépister chez lui certaine maladie.

"Cependant, dans les villes de quelque importance, le Bureau de Santé met à la disposition du public des cliniques gratuites où peuvent être examinés les enfants d'âge préscolaire. Dans les comtés organisés en Unité sanitaire, de semblables cliniques sont aussi à la disposition des gens moins fortunés. Les cliniques de puériculture sont parfois utilisées à cette fin de sorte que toutes les facilités possibles sont mises à votre disposition pour vous permettre de veiller attentivement sur la santé de vos enfants."

### Potins d'Italie

Par le Capitaine Yvon Beaulne, des Relations Extérieures de l'Armée. Avec les Canadiens en Italie: Le payeur du Vingt-

Deux, le capitaine Guy Laframboise, de Montréal, a récolté pendant la septième campagne d'emprunt national la somme formidable de 80,750 dollars. Le total excède 30,000 dollars l'objectif fixé. Le régiment de Québec a acheté plus d'obligations de la victoire qu'aucun autre de la première division canadienne en Italie. Il se classe bon premier, distançant par une marge de 23,000 dollars son plus proche rival, une unité du Nouveau-Brunswick qui compte dans ses rangs un nombre élevé de Canadiens-Français.

On a recueilli les souscriptions au cours de l'avance sur Cesena, entre deux coups de feu. Depuis le débarquement en Sicile, nos gars ont versé 210,000 dollars à la caisse de l'Etat. Ils ne lésinent pas.

Au cours de ses randonnées, le soldat Noël Marion de Montréal, qui chauffe depuis plus d'un an le jeep des photographes militaires au front, a vu se dérouler de nombreux combats et souvent essuyé la mitraille. La semaine dernière, comme il passait près de l'aéroport de Fane, un Spitfire revenant au nid en traînant l'aile se met soudain à tourner au-dessus du champ d'atterrissage et s'écrase sur la piste. Sans hésiter, Marion laisse le volant et court vers l'appareil en flammes. Il saute dans la fournaise, détache les courroies qui retiennent le pilote évanoui à son siège et réussit à le dégager. Cependant, son compagnon, par instinct professionnel, fil-mait la scène.

Le 15 courant, le trouper Camille Ethier, de Willingdon, Alta., canonier d'un escadron manitobain qui appuyait une attaque l'infanterie sur le village de Bulgheria, à quatre kilomètres de Cesena, a mis en pièces d'un coup un char boche du type "Panther" aux aguets derrière une casemate.

### L'ambassadeur américain fait l'éloge des femmes de la Grande-Bretagne

L'ambassadeur américain

### LES ANCIENS COMBATTANTS DU CANADA

et leurs privilèges d'après-guerre

Voici la deuxième annonce d'une série ayant pour but de renseigner la population canadienne sur les projets de rétablissement des militaires des deux sexes. Pour obtenir les renseignements complets, conservez et lisez chaque annonce.



Pour renseignements complets, demandez un exemplaire de la brochure intitulée "Le retour à la vie civile".

## LA GRATIFICATION POUR SERVICE DE GUERRE ET LE CRÉDIT DE RÉADAPTATION

### ASSISTANCE SUPPLÉMENTAIRE APRÈS LA LIBÉRATION

Le programme canadien de rétablissement comprend nombre de mesures ayant pour but d'aider les anciens combattants durant la période où ils choisissent une carrière dans la vie civile.

#### LA GRATIFICATION POUR SERVICE DE GUERRE

Cette gratification a été adoptée à la dernière session du Parlement. Elle comporte des versements mensuels en faveur de ceux qui ont été libérés honorablement après s'être enrôlés pour service en tout lieu, et à ceux qui ont servi dans les Armées alliées, pour la durée de leur service en cet endroit. Il y a une gratification de base de \$7.50 pour chaque période de trente jours de service dans l'hémisphère occidental, et à \$15.00 pour chaque période de trente jours de service outre-mer. Une gratification supplémentaire égale à sept jours de solde et d'allocation (y compris l'allocation de subsistance ou de vivres et de logement, aux taux canadiens), est versée pour chaque semestre de service outre-mer. Le service au théâtre de guerre, compte pour du service outre-mer. Le service en d'autres endroits de l'hémisphère occidental n'est pas considéré comme service outre-mer. Les aviateurs qui font des vols en dehors du Canada canadien ou qui sont cantonnés en dehors des eaux canadiennes ou qui sont cantonnés en dehors du Canada canadien de guerre de haute mer, sont censés avoir accompli du service outre-mer.

Les versements mensuels n'excéderont pas la solde et les allocations mensuelles que les intéressés recevaient immédiatement avant leur libération et commenceront après le 1er janvier 1945, à moins que la loi ne soit promulguée plus tôt.

#### LE CRÉDIT DE RÉADAPTATION

Un crédit de réadaptation égal à la gratification de base, mais ne comprenant pas la gratification supplémentaire, sera mis à la disposition de l'ancien combattant, dans les dix années qui suivent la libération, pour des fins utiles: achat d'une maison, d'un fonds de commerce, de meubles ou d'outils, ou paiement des primes d'une assurance-vie établie par le Gouvernement. Il pourra également être employé à la modernisation ou à la réparation d'une maison, à fournir du capital liquide pour une entreprise et autres fins similaires. Le crédit de réadaptation sera réduit de toutes allocations reçues pendant les cours de formation professionnelle ou d'études, ou de tout

octroi reçu en vertu de la loi de 1942 sur les terres destinées aux anciens combattants. Les allocations de formation professionnelle ou de cours d'études, de terres destinées aux anciens combattants, ne peuvent être versés si le crédit de réadaptation a été employé, à moins qu'un ajustement n'ait eu lieu.

#### AU MOMENT DE LA LIBÉRATION

Au moment de la libération, tout ancien militaire, homme ou femme, est informé du programme de rétablissement civil. Il subit un examen médical et dentaire complet et peut obtenir, dans l'année qui suit la libération, un traitement gratuit pour toute affection démontrée par cet examen. On lui permet de garder un uniforme et certains autres articles d'équipement militaire. Tous ceux qui ont été libérés depuis le 1er août 1944 reçoivent une allocation de \$100 pour vêtements civils. S'ils ont accompli du service pendant 183 jours et s'ils ont été libérés honorablement, ils reçoivent également une allocation de réadaptation égale à trente jours de solde et à un mois d'allocation familiales militaires solde et à un mois de chemin de fer pour leur permettre de retourner dans leur foyer où à l'endroit où ils se sont enrôlés.

#### APRÈS LA LIBÉRATION

Les anciens militaires qui cherchent un emploi s'adressent aux bureaux de placement du Service électif. Dans plusieurs de ces bureaux, ils trouvent des fonctionnaires du Bien-être des anciens combattants et des experts prêts à leur aider. Les anciens combattants qui veulent retourner à leur emploi d'avant-guerre ont droit à cette réintégration si l'emploi existe encore, s'ils sont capables d'en remplir les fonctions et s'ils en font la demande dans les trois mois qui suivent la libération. D'après la législation canadienne, tout ancien combattant, homme ou femme, qui a servi outre-mer, jouit de la priorité pour les nominations dans l'administration publique, s'ils ont la compétence requise pour l'emploi qu'ils postulent.

Les Directeurs du Bien-être des Anciens Combattants sont postés dans des centres stratégiques à divers endroits du Canada. Ces fonctionnaires font bénéficier les Anciens Militaires de leurs conseils et de leur aide et il est bon de les consulter lorsqu'il s'agit de n'importe quel problème de rétablissement civil.

Publié par autorité de l'honorable Ian A. Mackenzie, Ministre des

## AFFAIRES DES ANCIENS COMBATTANTS

## LE QUÉBEC PRODUIT POUR LA GUERRE

Le Québec peut être fier de son immense effort de guerre. Tous les jours, en quantités de plus en plus grandes, du matériel de guerre sort des nombreuses usines de guerre du Québec.

Chaque ouvrier, dans les mines et les usines, les champs et les bureaux, s'engage non seulement à travailler incessamment, mais aussi à acheter des Obligations de la Victoire pour aider à payer tout ce qu'il faut à nos combattants.



Ci-dessus—Une vue de la rue Principale, au centre de la ville de Rouyn, et une partie du quartier commercial.

À GAUCHE—Panorama de la ville de Noranda, un des plus grands centres cuprifère au monde.

Photographies par J. H. Bolduc, Noranda

## ROUYN et NORANDA FONT LEUR PART!

Rouyn et Noranda... municipalités jumelles fabriquant du matériel de guerre... jeunes, énergiques, croissant rapidement, taillées dans les forêts vierges sur les bords rocheux du beau lac Osisko.

Dans ce site enchanteur de lacs et de bois, les citoyens industriels de Rouyn et de Noranda, travaillent infatigablement pour la Victoire, dans les fonderies, usines, mines, chantiers et ateliers de construction mécaniques. Inspirés par les demandes formidables de l'effort de guerre de la Nation, ils ont produit des milliers de tonnes de cuivre pour les réseaux de communication, la transmission de la force motrice et pour d'innombrables autres usages; de grandes quantités de pâte de bois pour le papier-journal et autres, papier au bisulfite, cellulose et nylon; du bois en planches, par milliers de pieds pour les caisses

d'emballage, et des produits chimiques de toutes sortes.

Les citoyens patriotes de Rouyn et de Noranda font également, par des centaines d'autres moyens, tout ce qu'ils peuvent pour amener la Victoire pour laquelle tous les hommes civilisés travaillent et prient. Volontiers et de bon coeur, ils prêtent leur argent à la Cause de la Liberté, en souscrivant aux Emprunts de la Victoire et en achetant continuellement des Certificats d'Épargne de Guerre.

Où, les bons citoyens de Rouyn et de Noranda contribuent généreusement à la Victoire... et à la Paix qui s'ensuivra. Leurs églises et leurs nombreuses organisations civiques encouragent le genre d'entente, de coopération et d'unité qui établiront une base solide au développement futur.

Ces lignes sont publiées afin que les voisins soient au courant de leurs contributions respectives à notre commun Effort de Guerre.

**O'Keefe's BREWING COMPANY LIMITED**

en Grande-Bretagne, John G. Winant, faisait dernièrement l'éloge des femmes du Royaume-Uni en ces mots:

"La vie des femmes anglaises n'est pas toute d'aventures. Elles sont en grande partie occupées dans les usines du pays à un travail utile quelconque. Et ce ne sont pas seulement les femmes qui ont toujours travaillé mais aussi celles qui avaient l'habitude de mener une vie aisée. Même celles qui possèdent un foyer et des enfants trouvent le temps de faire leur part par une occupation utile."

Prenons, par exemple, un certain groupe de cinquante-quatre mamans vivant dans le même immeuble. Elles ont ouvert une usine là où se trouvait une salle de danse, à proximité de leur demeure. Cinq jours par semaine quelques-unes de ces femmes travaillent huit heures par jour, d'autres six, tandis que d'autres encore se relèvent toutes les quatre heures.

Leur occupation est de fabriquer des accumulateurs pour les unités chirurgicales et dentaires et des lampes de poche pour l'usage des civils pendant les obscurcissements. Toutes ces femmes sont mères d'au moins un enfant en bas de quatorze ans. De temps à autre, quelques-unes prennent une heure ou deux pour faire leurs emplettes et leur lavage.

### Le Japon s'acheminera lentement vers la défaite, disent les experts militaires américains

A mesure que nos troupes avancent en Europe, la question se pose un peu partout: "Quand finira cette guerre?" La défaite de l'Allemagne ne signifiera cependant pas la fin de la guerre. Il restera un autre ennemi à vaincre et de durs combats en perspective.

L'Office de l'Information de guerre aux États-Unis a révélé récemment des faits

et chiffres qui donnent un aperçu de la tâche qui revient aux Alliés. Des experts prédisent que le Japon ne faiblira pas à l'intérieur et qu'il faudra lutter durement, encore au moins deux ans, pour amener sa défaite.

Les autorités militaires alliées, cependant, ne doutent pas que les Nations-Unies remporteront la Victoire car notre puissance militaire, nos ressources naturelles, la qualité de nos armées et de notre équipement sont toutes bien supérieures à celles du Japon.

Certains avantages stratégiques favorisent aussi les Alliés:

Leur colossale production de guerre. Le champ d'action de l'offensive aérienne japonaise a été rétréci grâce à l'usage des porte-avions américains dans le Pacifique.

Les navires de la marine marchande japonaise ont été coulés par les avions et les sous-marins alliés à un rythme plus grand qu'ils peuvent être remplacés. On évalue les pertes à environ 1,500,000 tonnes de transport marchand par année.

Les super-forteresses B-29 qui ont leur base en Chine, attaquent les industries du Japon.

Les victoires de Guam, Saipan et Tinian ont amené les forces alliées à une distance qui leur rend accessible la zone de défense intérieure du Japon. De plus, la reprise des Philippines place la Marine en position de bloquer les routes de ravitaillement Nord-Sud du Japon.

Les armées alliées sont dirigées par des chefs d'une habileté indiscutable. Par contre, les Japonais, si robustes et batailleurs qu'ils soient, ont de pauvres dirigeants.

Les Japonais ont perdu en moyenne cinq avions contre un avion allié. En mer, ils ont vu leurs manoeuvres déjouées et ont essuyé des défaites irréparables.

Il est vrai qu'actuellement, certains facteurs font pencher la balance du côté du

Japon.

Les forces japonaises arrivent à cette étape présente de la guerre comparative-ment fraîches.

L'industrie nipponne est en mesure d'augmenter sa production de matériel de guerre.

Les Japonais ont actuellement et indiscutablement l'avantage en Chine.

Il n'y a pas encore eu au Japon de levée en masse pour l'armée.

De plus, l'Empire du Soleil-Levant possède tous les avantages géographiques. D'ici à ce que les Alliés puissent établir des bases aériennes assez rapprochées pour bombarder les îles japonaises les industries ne peuvent pas être attaquées efficacement.

Les lignes de ravitaillement japonaises sont courtes tandis que les Alliés s'éloignent de plus en plus de leurs bases principales.

Le Japon possède, sur son territoire, des quantités énormes de matériel brut, comme le caoutchouc. En contrôlant la diète de la population, ses stocks de vivres lui suffisent pendant longtemps.

La valeur technique de ses avions s'améliore constamment.

L'examen de ces faits fera comprendre aux Canadiens que la guerre n'est pas encore finie, qu'ils auront encore des heures pénibles à envisager et, comme disait le premier ministre l'Angleterre, M. Winston Churchill, dans un récent discours, "il faudra encore des sœurs et des larmes."

**PAINKILLER**

EN USAGE DÉPENSÉ DE 100 ANS Le meilleur remède de famille

SERVEZ-VOUS EN POUR CRAMPES & REFROIDISSEMENTS FAITES-EN USAGE POUR ENTORSES, CONTUSIONS, ETC.



A deux reprises depuis quelques semaines, le centre d'instruction militaire de Joliette a mené à bonne fin des campagnes de recrutement pour l'armée active parmi les nouvelles recrues envoyées à ce camp. La première fois, 62 recrues passèrent dans l'Armée Canadienne active. Un mois plus tard, 45 autres suivirent leur exemple. Cette campagne de recrutement se poursuit dans tous les camps du District militaire no. 4, commandé par le major-général E. J. Renaud, C.B.E. Ainsi, St-Jérôme a fourni un peloton entier, surnommé "Les Loups", à l'armée active et les camps de Sherbrooke et St-Jean ont également fait leur part. A Joliette, il y a des concours de recrutement entre les pelotons des différentes compagnies. Le soldat H. St-Pierre, de Montréal, dans l'armée active, montre ici au soldat R. Tanguay, également de Montréal, le tableau qui, sur le Boulevard de la Victoire du camp de Joliette, indique les résultats et progrès de la campagne et incite nos recrues à se joindre à leurs compatriotes dans l'Armée active.

**Avec les gars du 22e de retour en Angleterre**

par le lieutenant Jean-Charles Daunst, des Relations extérieures de l'Armée

Dans un camp de renfort, Angleterre, novembre — De passage ici, après avoir participé aux combats épiques du Royal 22e Régiment en Sicile et en Italie, trois copains ont fraternisé l'autre soir avec deux futurs "22" et cette petite réunion n'a pas manqué de brio et de piquant.

Tous trois caporaux alors qu'ils étaient sur la ligne de feu avec le Vingt-Deux, ce sont les soldats Georges Bérubé, fils âgé de 23 ans de M. et Mme Antoine Bérubé, de Mont-Joly, P.Q.; Roméo Beaupré, 38 ans, dont l'épouse et la fillette âgée de quatre ans et demi, Claudette, demeurent au no 7065 Cham-bord, Montréal, et Guillaume (Bill) Woods, fils âgé de 21 ans de M. Frank Woods, Fauvel Office, Comté de Bonaventure, P.Q. Leurs compagnons étaient les soldats Léon Rivard, dont la femme et la fille Denise demeurent à 5807 Bld. Monk, Montréal, et Adélarde Rochon, fils de

M. et Mme Justinien Rochon de Gracefield, P.Q.

"Je dois la vie à ma bandoulière de gauche", nous confie pour sa part Bérubé, qui était chef de section sous le lieutenant Dussaut le 17 mai dernier quand il fut blessé par trois éclats de shrapnel, dans l'épopée de la ligne Gustave à Cassino. "Un éclat me blessa au bras gauche et un autre à l'estomac, continue Bérubé. Je me rendis au poste régimentaire de secours où le bon major Léo Graton, le padre, sut me remonter le moral. Les bons soins du service médical de l'armée ont fait le reste. Pour des raisons de sécurité je ne puis vous donner de détails sur mes aventures en Italie. Dans un certain engagement, officiers et sous-officiers furent tués ou blessés, de sorte que je dus moi-même conduire les gars au sommet de la côte pour déloger les Boches. Nous leur avons fait payer ça cher, allez."

Le frère cadet de ce modeste héros a été blessé en France plus récemment. C'est le soldat Lionel Bérubé, 21 ans, des Fusiliers Mont-Royal.

Blessé dans deux combats en Sicile  
Le soldat Roméo Beaupré.

dont les yeux noirs lancent parfois des éclairs quand il évoque certains souvenirs de la Sicile et de l'Italie, est dans le Royal 22e depuis quatre ans et huit mois. Caporal dans le peloton anti-tank en Sicile, sous le capitaine M. Trudeau, M.C., il fut d'abord blessé le 18 juillet 1943 dans "le fer à cheval" près du Mont-Etna. Un sergent McMahon était son sous-officier. Atteint d'une balle au bras droit, il fut hospitalisé pendant une quinzaine à Sousse, Afrique du nord.

De retour sur le front sicilien, Beaupré connut pendant quatre longues heures, le soir même, un bombardement ennemi. Il se réveilla dans un hôpital militaire de Syracuse avec des éclats de shrapnel dans l'estomac. "J'ai appris que mon ami, le caporal intérimaire Senessac de Québec m'avait recueilli et conduit en jeep à l'hôpital", rappelle Beaupré. Trois semaines plus tard, il était en voie de guérison. Il servit ensuite dans l'arrière-garde de l'invasion alliée de l'Italie, avec la Brigade. Son véhicule frappa une mine et "alla bien revolver quarante pieds en l'air", dit-il, dans la région de Tarante. Reconduit en avion en Afrique, il prit un repos bien mérité car ses nerfs étaient au vif.

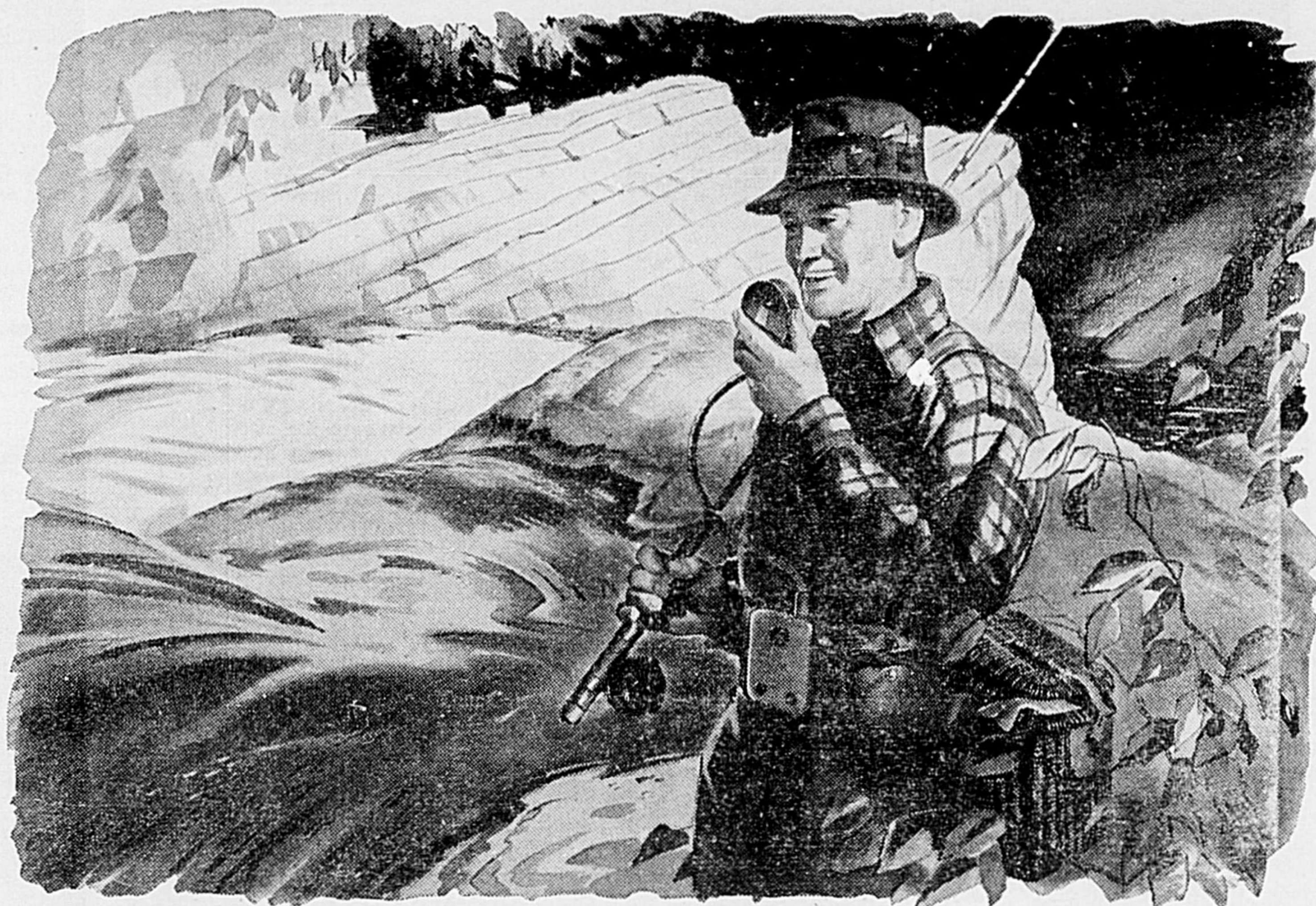
"Un des spectacles les plus saisissants de mon séjour en Italie, précise le caporal Beaupré, fut l'éruption du Vésuve. Je ne me serais jamais imaginé qu'autant de lave eut pu déferler sur une région. Les soldats furent de bons samaritains pour les sinistrés."

*Que les parents écrivent souvent*

Comme bien d'autres qui rentrent du champ de bataille ou qui s'entraînent en Angleterre, le soldat Beaupré termine l'entretien par cet appel vibrant de sincérité: "Le meilleur moyen de maintenir le moral de nos combattants? Une lettre de chez nous et un paquet de cigaretttes. Quand je recevais une lettre de ma femme, je me sentais la force d'un lion." Un cousin, Paul-Arthur Beaupré, est en service actif avec les Fusiliers Mont-Royal.

Quant aux deux auditeurs, Rochon et Rivard, ils demandèrent ensuite au jeune Woods-le-Gaspésien, de leur conter ses aventures. Peu loquace, ce grand gaillard de 21 ans se contenta de leur montrer son oeil gauche, dont l'usage fut terminé le 3 mai dernier à Benegrandi. Trois ans outre-mer, il était chef de section lors de sa blessure. Son frère qu'il n'a pas vu depuis des années est le sapeur

**LES HOMMES QUI PENSENT À DEMAIN**  
vous préparent la radio-téléphone!



LA RADIO-TÉLÉPHONE INDIVIDUELLE DE DEMAIN... Dans l'eau jusqu'aux genoux, à la pêche, vous pouvez appeler le camp et dire à vos amis comment les truites mordent, en vous servant de votre radio-téléphone individuelle. De votre automobile vous appelez chez vous et annoncez votre arrivée... La radio-téléphone sera l'une des choses merveilleuses de la vie quotidienne et servira partout, en plein air, dans les affaires, dans l'industrie. Les hommes qui pensent à demain vous la préparent.



QUI de nous ne convoite pas anxieusement les plaisirs que nous réserve l'avenir—lorsque la paix sera rétablie. Pourtant notre vigilance ne peut pas se relâcher un instant—tant que le dernier ennemi, Nazi ou Japonais, n'aura pas été désarmé!

• Il nous faut lutter jusqu'au bout contre le gaspillage; il nous faut maintenir la production à son niveau le plus élevé; il nous faut récupérer les graisses, le papier, les métaux, conserver l'essence et le caoutchouc; il nous faut par-dessus tout continuer à

acheter et à garder les Obligations de la Victoire et les Certificats d'épargne de guerre... Un soldat n'abandonne pas son fusil parce que la résistance de l'ennemi diminue un instant. Nous, de l'arrière, ne pouvons pas plus diminuer notre collaboration en vendant nos Obligations de la Victoire. Elles représentent un engagement envers le gouvernement, envers nos armées; il faut les appuyer jusqu'au bout. C'est essentiel.

• Soyons tous les hommes qui pensent à demain en continuant aujourd'hui notre lutte à l'arrière.

**LA MAISON SEAGRAM**

Les distilleries Seagram au Canada et aux États-Unis travaillent à la production d'alcool à haute preuve pour fins de guerre. L'alcool à haute preuve sert à la fabrication de poudre sans fumée, de verre qui n'éclate pas, de caoutchouc synthétique et de nombreux autres produits nécessaires en temps de guerre.

**BUREAU DE POSTE**

COLLECTIONNEZ-VOUS LES TIMBRES, MES PETITS GARS?

PIERROT A LA PLUS BELLE COLLECTION DE TIMBRES EN VILLE — FAIS VOIR PIERROT —

VOICI MONSIEUR — 8 LIVRETS PLEINS de TIMBRES D'ÉPARGNE de GUERRE

Achetez des TIMBRES D'ÉPARGNE de GUERRE CHAQUE SEMAINE

Pat Woods du Corps canadien de Génie.

Quant au soldat Rivard, il est outre-mer depuis mai 1942. Il fut longtemps dans le corps de génie. Le soldat Rochon, après deux ans de service avec le Régiment de St-Hyacinthe, au Canada et à Terre-Neuve, passa au Régiment de Montmagny pour venir ici rejoindre ses frères, le sergent Germain Rochon et le caporal Damien Rochon, tous deux du Corps de Génie en Belgique. Tous deux étaient des copains de Rivard, quand ce dernier était caporal dans le corps de génie.

**On fera passer dans les usines un film sur les maladies vénériennes**

Ottawa 10 nov. — Afin d'appuyer la campagne actuelle entreprise par le gouvernement fédéral dans tout le pays ainsi que diverses initiatives municipales du même genre, une version abrégée du film "Combattons la syphilis" passe actuellement dans les usines nationales de guerre.

La présentation de ce film dans les industries de guerre a pu prendre de l'extension grâce à la collaboration de l'Office National du Film et des services d'hygiène sociale de la Ligue Canadienne de santé.

Ce film a été récemment inclus dans les programmes présentés par les tournées organisées pour les usines par l'Office National du Film. "Combattons la Syphilis" est une production du service de Santé Publique des États-Unis; il contient une information précise présentée de

façon impressionnante. Non seulement ce film fait voir les ravages de la syphilis dans la population civile et les forces armées, mais il met encore en garde contre les traitements par des gens non qualifiés ou des charlatans. Il indique que la syphilis est curable pourvu qu'on suive un traitement sérieux mais que l'extirpation de cette maladie exige de la détermination et une action énergique de la part de tous les citoyens.

Grâce à ces tournées de l'Office du Film, "Combattons la Syphilis" sera présentée à plus de 300,000 ouvriers canadiens travaillant dans quelque 1200 usines de guerre, d'un bout à l'autre du Dominion.

Ces tournées emploient 40 opérateurs pour projeter dans les usines de guerre des programmes de films courts et variés conçus spécialement pour des tournées ne desservant pas les salles de spectacles ordinaires.

**Logique enfantine**

—Papa, comment est-ce qu'on appelle une maman chatte?  
—Une chatte.  
—Et un papa chat?  
—Un matou.  
—Et un bébé chat?  
—Un minou.  
—Alors, il n'y a donc point de chat qui s'appelle un chat?  
—Pourquoi riez-vous quand je passe? disait un passant à un rieur.  
—Pourquoi passez-vous quand je ris, répondit l'autre.

**BRASSERIE BOSWELL**

5-67

**DESILETS & DESHAIES**

AVOCATS  
AUGUSTE DESILETS  
ROGER DESHAIES  
Tél. 723 — Grand'Mère



**Vraiment...**

Dans un livre qui vient de paraître (My Aunt Louisa and Woodrow Wilson), on relève une répartie inédite de Clémenceau à Wilson. Comme celui-ci félicitait le vieux Georges au sujet d'une certaine besogne accomplie avec un personnel inférieur, le Tigre de rétorquer: Mon cher Président, le Capitole n'a pas été sauvé par des aigles...

Les dernières inventions nées de la guerre ingénieuses: une arme de seulement 35 livres qui lance un obus-fusée capable de détruire un tank de 50 tonnes, une mire électronique qui permet à un mitrailleur de trouver automatiquement sa cible, un lance-flammes portatif qui tire son feu au loin, comme un mortier, une machine qui ramasse le coton, aux champs, aussi habilement que les doigts agiles des nègres, enfin un avion de transport de même capacité qu'un wagon de fret.

"Les communistes ne manquent ni d'aplomb ni de prévoyance. Parlant le langage des plus ardents patriotes, ils s'infiltrèrent partout et leur intrusion ne devrait pas nous laisser indifférents. Il est grand temps que nous sortions de notre torpeur", écrit-on, fort justement dans le "Messenger" de Sherbrooke. Et cet hebdo d'ajouter: "Le communisme est l'adversaire le plus acharné de la démocratie et des libertés que nous chérissons: il faut cesser d'avoir confiance qu'il va nous fichier la paix!"

En étatisant la Montreal Light, Heat & Power, on a pris une bouchée qui menace de s'arrêter dans le gosier. Trop d'appétit joue des tours. Des observateurs sérieux pronostiquent qu'on rendrait la M. L. H. P. à l'entreprise privée en lui donnant un bureau de direction représentant tous les groupes intéressés: la compagnie, le gouvernement, la Cité et l'employé. Une fois de plus, on se serait aperçu qu'il n'est pas com-

mode de compter sans l'initiative privée.

Dans la métropole, les restaurants servent toujours, avec les repas de \$1.50, gros comme une noisette de beurre, soit moins que permis par le rationnement. Celui-ci aura servi de paravent à de significatives habitudes d'économie... D'ailleurs, le visiteur est "fait" à bien des endroits où l'on mange, à Montréal. La Gare Centrale en est un. Autrement, pourquoi y charger \$0.95 pour un déjeuner qui coûte \$0.42 chez le voisin? Il en coûte de s'asseoir à la table "nationalisée"...

Au fait, l'étatisme est joliment dispendieux. Il s'avère ainsi un peu partout et la situation s'aggrave pour peu que l'on permette au contrôle d'Etat de s'installer dans l'après-guerre. L'affaire est si menaçante que M. Gordon lui-même a cru devoir annoncer, ces jours-ci, que la Commission sera heureuse de desserrer les bandelettes aussitôt que possible. Nous ne vivons pas à l'économie dirigée, a-t-il précisé. D'autre part, un autre notable du W. P. T. B. faisait observer aux gens de Bowmanville que bien malin serait celui capable de prévoir une fin prochaine aux contrôles de guerre. La reconversion aux produits pour civils, ces messieurs des contrôles fédéraux ne se gênent pas pour en causer. Ils n'en finissent plus en causes ici, en allocutions là. Leur façon semble aussi péremptoire que leurs pouvoirs. Vraiment, ils semblent avoir bien du temps à perdre...

**Le chatiment des coupables**

Le cardinal Liémar, archevêque de Lille, vient de présider une émouvante cérémonie commémorative à Aescq, cité martyre où se déchaîna la férocité allemande. L'illustre prélat prononça textuellement ces paroles: "Nous ne pouvons laisser le voile de l'oubli s'étendre sur un crime comme celui-ci. Les rigueurs de la guerre donnent au soldat le droit de tuer dans un combat loyal mais aucune loi de guerre ne permet aux soldats de se jeter sur des popu-

lations sans défense et de mettre à mort des pères de famille. Cette violence, dans toutes les langues, s'appelle crime et massacre. Au lendemain de cette tuerie, j'ai porté le cri de votre conscience révoltée aux autorités allemandes. Face à face je leur ai dit qu'elles avaient commis un crime. Notre esprit de justice réclame non pas une vengeance, mais le châtiement des coupables."

(France-Amérique)

**Appel des Canadiens pour aider Varsovie**

Dans le précédent numéro du Bulletin, nous avons publié l'appel du Maire de la Cité de Québec, en faveur de Varsovie, en réponse au message du Président de la capitale polonaise.

Nous apprenons que l'original de l'appel de M. Lucien Borne, Maire de Québec, a été envoyé au Gouvernement Polonais pour être transmis au Musée de Varsovie.

Un semblable appel à l'aide du peuple de Varsovie a été diffusé dans toutes les villes canadiennes, et une copie a été adressée au Premier Ministre du Canada, le Très Hon. Mackenzie King, par le Maire Conboy, de Toronto, président de la Fédération Canadienne des Maires.

L'appel demande que des armes, des vivres et des médicaments soient envoyés à Varsovie, "pour prouver au peuple de cette ville qu'il n'est pas la victime de la politique du plus fort", a dit le Maire Conboy.

**La presse de Paris**

Au fur et à mesure de la libération, la France reprend dans tous les domaines son aspect habituel: Une des principales manifestations d'un peuple libre est sa presse, expression de ses désirs, de ses espoirs, reflets de besoins quotidiens de la vie collective.

Nous avons déjà signalé plusieurs journaux édités dans les zones libérées par les FFI et ses troupes alliées. De nouveaux exemples nous arrivent aujourd'hui.

"La Défense de la France" est un journal clandestin publié dans Paris qui dès la libération de Rennes délègue dans cette ville une partie de sa collaboration avec mission d'y fonder un quotidien. Le numéro du dix août - mais en vente à un franc cinquante - paraît sur une seule feuille imprimée recto-verso. Aux côtés des nouvelles militaires figure un éditorial intitulé "Au Combat" dont voici les passages principaux:

"Chacun peut combattre chacun doit combattre. Par cette formule lapidaire, le Général de Gaulle a défini dans son discours d'hier, le devoir des Français.

L'euphorie d'une libération partielle ne saurait en effet faire oublier la guerre qui continue avec le même acharnement sur le territoire français. Les libérés ont la part belle. On ne leur demande pour l'instant que la reprise de la vie normale. Le paysan combat en faisant sa moisson, le commerçant combat en ouvrant son magasin, l'ouvrier combat en reprenant son travail régulier. La tâche est facile, encore faut-il bien la remplir. Il est cependant souhaitable, pour nous indispensables, que d'autres mesures in-

terviennent rapidement afin qu'une participation à la lutte d'une armée métropolitaine permette à la France de contribuer largement à sa libération.

Enfin nous voudrions pouvoir saluer, alors que la France commence à retrouver son vrai visage, la renaissance spontanée de l'esprit civique. Le civisme cela veut dire pour chaque citoyen une juste conservation de la loi et de la morale. Cela veut dire, par exemple, la disparition du marché noir et des multiples et basses combinaisons qui, avec la complicité de l'occupant - bien trop intéressé à la chose - entretenait dans le pays une atmosphère de cynisme et un périlleux abaissement de la moralité.

C'est être au combat aussi que de pourchasser ceux qui pendant quatre ans se sont évertués à déshonorer la France. Mais la résistance tout en revendiquant d'abord sa place au front fait savoir qu'elle a des bras pour tout faire."

A la page deux, de ce même journal, sous le titre "Une émouvante cérémonie s'est déroulée sur la tombe de Madame Henri de Gaulle, mère du Général Charles de Gaulle," est relatée la cérémonie qui réunissait un groupe d'officiers et un détachement des FFI sur la tombe de celle qui mourant le seize juillet 1940, avait donné le jour au chef des Français résistants.

Figure aussi dans cette page, une proclamation du Comité Patriotique des cheminots de Rennes dont voici le texte: "Comrades cheminots, nous a vos reconquis notre fierté, nous devons dès maintenant mettre tout en oeuvre pour la conserver. Une épuration dans nos rangs est nécessaire ainsi que parmi nos chefs, afin que nous puissions travailler en ordre et avec discipline.

Nos principales revendications: 10. L'arrestation de tous les traîtres, de tous les collaborateurs. 20. La réorganisation du travail. 30. La réintégration de tous nos camarades licenciés illégalement pas nos dirigeants sous les ordres des traîtres de Vichy et la restauration de leurs droits. 40. L'équipe de nos salaires avec le taux de la vie.

Les cheminots sont décidés à accepter la décision de leur Comité. Aucune vengeance personnelle ne sera tolérée. Les traîtres seront jugés par le Gouvernement provisoire de la République Française. Nous nous engageons à travailler en accord avec le Comité pour la victoire et le relèvement de notre pays."

L'édition de Paris de "Défense de la France" du 4 septembre publie, en placard un court article intitulé "Vive la République."

"Le quatre septembre 1870 le peuple de Paris proclamait la République à une heure tragique pour la France. Alors que tout semblait perdu et que le régime impérial ne pensait qu'à sauver ses meubles en traitant avec l'envahisseur, c'est le peuple qui clamait sa volonté de sauver le pays en relevant le glorieux drapeau de 1789.

La République! Elle fleurit à nouveau en ce jour radieux où la France retrouve son indépendance et sa fierté où les

Allemands traqués sur tout le territoire capitulent ou refluent écrasés vers la frontière du Reich.

La République! Toute la France l'acclame. Son retour efface la honte et la misère de ces quatre sombres années. Elle est pour tous l'espoir d'une vie meilleure, d'une patrie libérée où la démocratie sociale prolongera la démocratie politique.

Et cette fois encore, elle puisse sa force dans la volonté populaire.

La République est fille du peuple. Vive la République!

"Le Figaro" dans son numéro du 6 septembre publie un long article de François Mauriac intitulé "Le sort tomba" et dont voici quelques extraits: "Il s'agit de choisir dans le chaos des problèmes qui nous pressent ceux que nous nous sentons capables de résoudre. Il en est un qui ces jours-ci m'obsède; celui de la justice. Oh! Je sais bien que ce terrain brûle, raison de plus pour s'y engager. Vivre dangereusement signifiera pour nous désormais écrire dangereusement. J'ose avouer d'abord, que dans l'attente d'une justice exacte et rapide, j'avais en secret résolu de me tenir le plus loin possible de ces règlements de compte. Mais on s'y trouve engagé malgré soi. Je ne tardai pas à m'en aviser le jour même de mon retour à Paris. Encore tout bouleversé des heures que je venais de vivre, il m'a fallu à l'Académie faire figure de justiciable. Rien ne m'y avait préparé. Bien qu'il s'agisse en apparence du cas le plus simple: la collaboration d'un académicien aux journaux d'obédience allemands."

Après avoir brossé un parallèle entre Abel Hermant et Charles Mauriac, qui tous les jours, écrit sous le contrôle des Allemands ses virulents articles, Mauriac conclut ainsi:

"Péché contre la nation d'un certain nationalisme, voilà le premier procès à ouvrir et qui intéresse la France beaucoup plus que l'immolation d'Iphigénie octogénaire."

Outre la signature de Mauriac, nous relevons dans ce numéro de "Figaro" la signature de Georges Ravon et l'annonce d'un article d'André Sierfried. Tous les journaux publiés actuellement à Paris ou dans les régions libérées consacrent naturellement presque tout l'espace aux informations relatives aux opérations militaires.

En conquérant sa liberté, la France a retrouvé sa presse, une presse libre et vraiment française, une purgée de tous les collaborateurs et des traîtres, authentique expression d'un peuple qui a souffert et lutté pendant quatre ans.

(Reproduction de France-Canada)

**PERSONNEL**

Mlles Patricia Boudreau, Suzanne Bourassa et Hélène Carigan, des Trois-Rivières, de passage à Shawinigan.

MM. Alfred Bélanger et Emile Auger, de Shawinigan, sont de retour d'un voyage de plusieurs jours, en Ontario.

Mme Pierre-Poissant en pro-

Recevez chez vous les HOMMES et les FEMMES des SERVICES ARMÉS

**Opérations Combinées**



C'EST un travail d'ensemble quand la Marine, l'Armée et l'Aviation combinent leurs opérations. Et c'est aussi un beau travail d'ensemble quand les Premium Soda Crackers sont servis avec du fromage ou des confitures, accompagnés de breuvages chauds ou froids. Les Christie's Premium Soda Crackers sont croustillants, savoureux, et délicieusement feuilletés. Recherchez le Seau Christie sur le côté quand vous les achetez—c'est "Le Seau de la Cuisson Parfaite".

CHRISTIE, BROWN AND COMPANY, LIMITED

**Biscuits Christie's**

CB-944F

**JOYEUSES RÉUNIONS**

Les réunions sans cérémonie sont celles où l'on s'amuse le mieux. Les aliments simples sont les meilleurs. Un plateau de Christie's Premium Soda Crackers et quelque chose que l'on peut prendre soi-même ont toujours du succès:

1. Saucisse de foie écrasée et mélangée avec de la sauce chili.
2. Fèves cuites au four et mélangées avec du raifort et de la sauce chili.
3. Cresson de fontaine haché, oeufs durs hachés, avec oignon, mayonnaise et assaisonnement.
4. Poisson cuit défilé en paillottes, mayonnaise, raifort, jus de citron et assaisonnement.

ACHETEZ DES TIMBRES D'ÉPARGNE DE GUERRE CHEZ VOTRE ÉPICIER

menade aux Trois-Rivières, en fin de semaine.

M. Georges St-Pierre, en fin de semaine à Montréal.

**J.-Claude Guillemette**

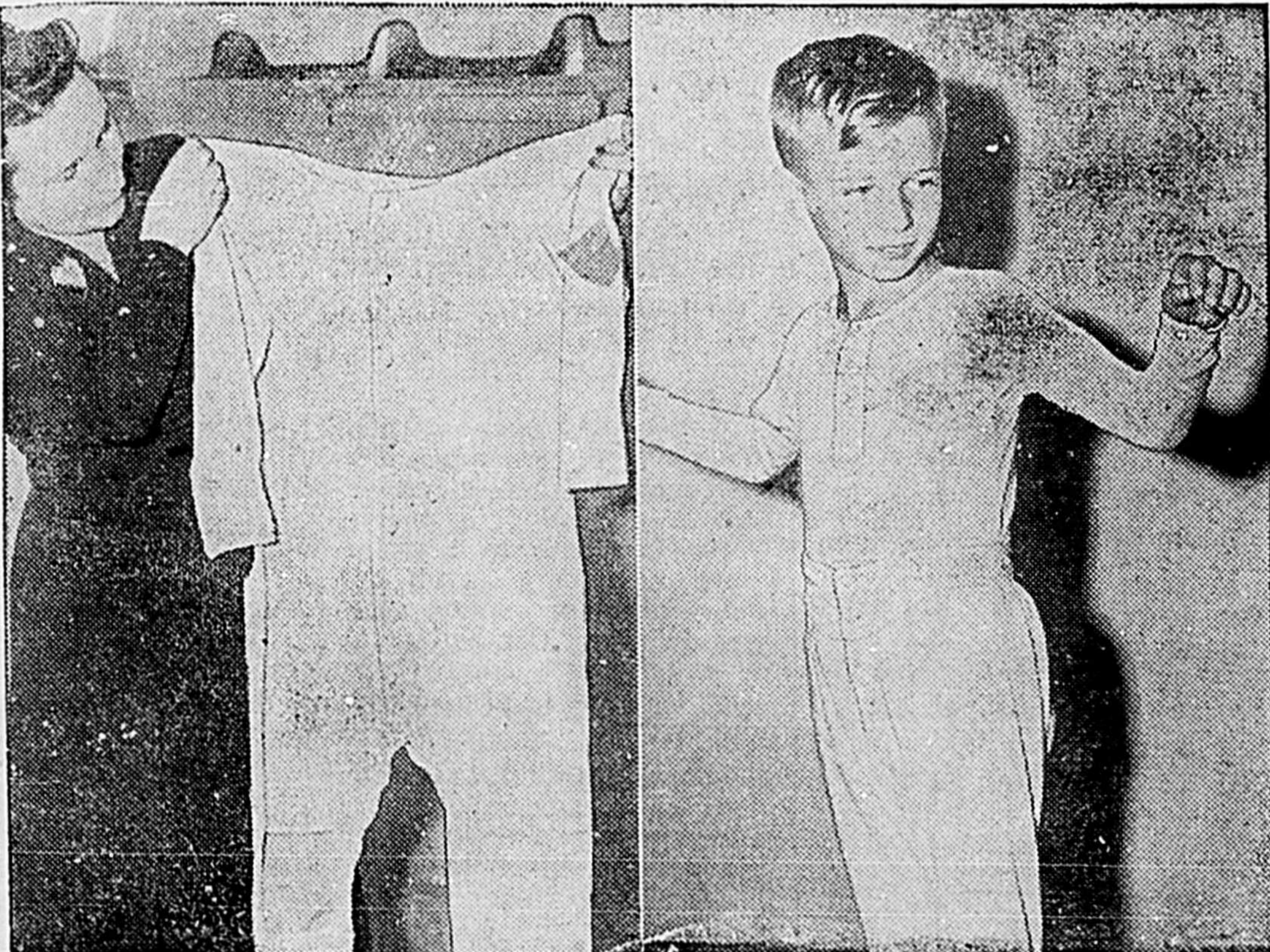
— AVOCAT —

101, 1e Rue Shawinigan Tél. 3192

Mlle Emma St-Pierre, de Montréal, en promenade à Shawinigan.

MM. Lionel, Charles et Roméo Lavolette, de Shawinigan, en voyage aux Trois-Rivières.

Mme A. Milette de passage aux Trois-Rivières.



**DE BONS SOUS-VÊTEMENTS CHAUDS, A PEU DE FRAIS**

Avec la rareté de la main-d'oeuvre et le nombre restreint des machines disponibles pour la fabrication des vêtements civils, la fabrication des sous-vêtements d'enfants a quelque peu souffert ces derniers temps. Beaucoup de mères trop prévoyantes achètent aussi plus que le nécessaire et privent d'autres enfants des sous-vêtements dont ils ont absolument besoin.

Cependant, pour la maman industrielle qui possède dans son grenier ou dans ses armoires quelques vieux sous-vêtements de grande personne, le problème sera vite résolu. Avec les meilleurs, il y a toujours moyen de fabriquer une camisole, un caleçon ou une combinaison que les petits seront heureux de porter et qui les tiendra bien chauds pour l'hiver.



ÉCRIVEZ À NOS GARS OUTRE-MER —  
écrivez leur souvent

Contribution de la

BRASSERIE "BLACK HORSE" DAWES